



LE ZOGRASCOPE

Avril 2017



Exceptionnel arithmomètre de Thomas de Colmar offert au Tsar Nicolas I





LE ZOGRASCOPE

Livres et Antiquités
Sciences et Médecine anciennes

Alexandre Piffault
45, rue Meslay
75003 Paris - France
+33 (0)6 88 77 83 66
alexandre.piffault@gmail.com
www.facebook.com/LeZograscope

Sur rendez-vous uniquement

Membre SLAM - LILA
Conditions de vente conformes aux usages du
Syndicat de la Librairie Ancienne et Moderne

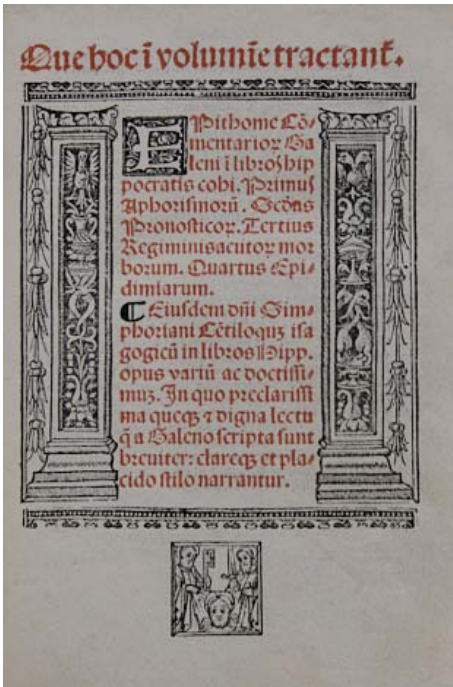
SIRET 81882887300021

TVA FR43818828873

Crédit Mutuel - IBAN : FR76 1027 8060 3900 0220 3040 119

BIC/SWIFT : CMCIFR2A

**Le premier médecin français humaniste
et érudit du XVIe siècle**



1. GALIEN - CHAMPIER (Symphorien), *Epithome commentariorum Galeni in libros Hippocratis - Index eorum omniumque in hac arte parva Galeni pertractantur - Medicinale bellorum inter Galenum & Aristotelem gestum - Cathegorie medicinales*, Lyon, Jean Marion, 23 juin 1516.

Petit in-4 de 4 parties en 1 volume de I. (12), 104 et (4) feuillets ; II. (16), 63 et (1) feuillets ; III. (24) feuillets ; et IV. (40) feuillets [dont le dernier blanc].

Vélin moderne, dos orné d'une pièce de titre, tranches bleues ciselées de l'époque.

2 400 euros

Editions originales rares de ces quatre commentaires sur Galien par Symphorien Champier (1471-1539), tous imprimés à Lyon en 1516 chez Jean Marion pour Jean Simon.

Médecin humaniste lyonnais, Champier est aujourd'hui plus connu des bibliophiles français pour son histoire de Lyon, ses chroniques et la biographie de son cousin le chevalier Bayard. Néanmoins, Champier fut à son époque surtout célèbre pour son activité de médecin humaniste. Son rôle d'éditeur, commentateur et praticien, durant la première Renaissance en France, fut important et influent.

"Champier was born in a small village near Lyons and studied at the University of Paris. He entered the medical school at Montpellier in 1495 and his letters indicate that he was practicing medicine and teaching liberal arts within a year after matriculating. He returned to complete his degree in 1503. During his career, he engaged in the active practice of medicine and was a major figure in Lyons' Renaissance [...]" (Heirs of Hippocrates 167).

En 1506, il publia chez Campis à Lyon, son *De medicina claris scriptoribus in quinque partibus tractatus* qui est aujourd'hui considéré comme le premier livre d'histoire de la médecine des temps modernes (voir Garrison/Morton 6376 et 6742.99).

Les quatre œuvres ici réunies forment une synthèse des travaux humanistes de médecine et des idées médicales de Champier.

La première partie, l'*Epithome*, constitue une nouvelle édition des classiques commentaires de Galien sur quatre œuvres d'Hippocrate : les Aphorismes, les Pronostiques, le Régime en cas de maladie aiguë et les Epidémies. Pour la seconde partie, Champier commente certains passages de l'*Ars Parva* de Galien d'après la traduction latine de Lorenzo Laurenziani en y ajoutant ses propres commentaires tirés des exégèses italiennes des XIVe et XVe siècles. Enfin, dans la quatrième partie, la plus personnelle, sur la pharmacologie et la botanique médicale, Champier développe une théorie personnelle sur l'emploi des médicaments simples en thérapeutique.

« Champier made worthwhile contributions to the therapeutics of his day by severely criticizing apothecaries for many of their practices. He staunchly opposed alchemy and spoke

out strongly against the use of polypharmaceutics because of their toxicity. It was believed that the potency of compound mixtures increased in direct proportion to the number of their ingredients. Champier was convinced that botanical simples were by far the best remedies available. In this treatise, he has drawn from Galen's many pharmacological works, as well as those of Aristotle, to present a commentary on the various categories of medicines. Marginal references to the ideas of Haly Abbas, Averroës, and Avicenna are frequent. » (Heirs of Hippocrates 169).

Vis-à-vis de la page de titre des *Medicinale bellorum*, intéressantes notes de l'époque sur l'interprétation politique et juridique des épidémies, avec renvois aux sources : *Canon* d'Avicenne (Dieu est le juge, le médecin est l'avocat), le *Methodus* de Léonard Fuchs et l'*Artificium de applicatione astrologiae Medicinam* de Georgius Colimitus (Georg Tanstetter).

Rarissime mise en recueil d'éditions de Galien et d'œuvres personnelles d'un des premiers médecins humanistes français du XVIe siècle.

Divers ex-libris et notes manuscrites du XVIIIe siècle sur les feuillets de garde. Mouillure marginale ayant nécessité une restauration aux feuillets 53 à 92, quelques salissures, toutefois bon exemplaire qui réunit ces quatre ouvrages depuis leur impression comme l'atteste les tranches bleues ciselées d'origine, et ses feuillets de garde annotés à l'époque.

L'art du Paradoxe ou la ruine sceptique de toutes les sciences en faveur de la Foi

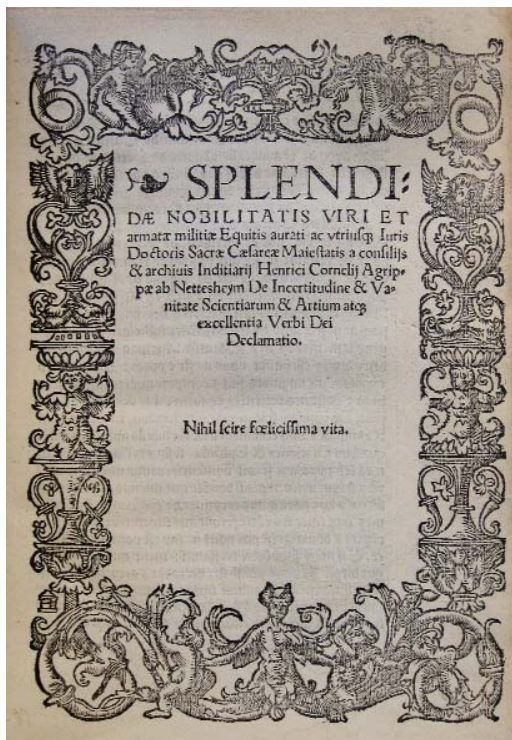
2. AGRIPPA (Cornelius), *De incertitudine et vanitate scientiarum*, Anvers, Joannes Graphæus, 1530.

Petit in-4 de (170) feuillets ; vélin moderne dans le style de l'époque.

7 500 euros

Rare édition originale de ce texte majeur de rhétorique et d'histoire de la pensée du XVIe siècle qui, tout à la fois, constitue l'un des points d'origine du scepticisme moderne avant Montaigne et Sanchez, emploie superbement et précocement après Erasme le genre classique de la *Declamatio* et dont le contenu anti-scientifique trouve son aboutissement dans la Foi par le néoplatonisme chrétien.

En effet, le scepticisme d'Agrippa, qui prône la destruction radicale de toutes les sciences, n'est pas la conséquence d'un nihilisme, mais d'un fidéisme : l'Écriture Sainte est au-dessus de toutes les polémiques scientifiques.



« Si nous admettons qu'Agrippa est la première figure importante dans la renaissance du scepticisme, il faut admettre que le scepticisme moderne se présente d'abord comme anti-scientifique. Médecin, défenseur de la Cabbale et des écrits hermétiques, Agrippa est aussi l'auteur d'un ouvrage violemment sceptique, *De incertitudine...* [...] La vanité des sciences est une diatribe universelle sur l'inutilité de l'activité intellectuelle de l'homme sous toutes ses formes, activité futile et dangereuse, qui ne peut jamais conduire à la vérité. La seule source de vérité, c'est la foi. Le livre passe en revue toutes sortes de sciences, et de technique, depuis la logique, les mathématiques, la grammaire, l'histoire, la métaphysique, la médecine, jusqu'à la musique et au jeu de dés. Il ne présente aucun argument théorique, mais condamne toutes les activités humaines pour leur impuissance. La vraie connaissance vient de Dieu par la révélation, et les savants sont les moins prêts à la recevoir, car ils s'obstinent à recourir aux sens et à la raison, et tentent de comprendre l'univers en se fondant sur l'opinion des philosophes païens". » (Richard Popkin, « Le scepticisme pour ou contre les sciences à la fin du XVIe siècle » dans *Sciences de la Renaissance*, Paris, Vrin, 1973, pages 83-84).

Mais l'œuvre d'Agrippa ne peut se résumer au scepticisme et le genre de la *Declamatio* lui sert peut-être ainsi à articuler son mysticisme et son occultisme à son néoplatonisme chrétien. Outre son influence sur la pensée renaissante, le *De incertitudine et vanitate scientiarum*, après l'*Eloge de la Folie* d'Erasmus (1509), exerça aussi un rôle important dans le renouvellement du genre paradoxal, comme le souligne dès 1582 son premier traducteur en langue française, Louis Turquet de Mayerne, qui sous-titre l'ouvrage « oeuvre qui peut profiter, & qui apporte merveilleux contentement à ceux qui frequentent les Cours des grands Seigneurs, & qui veulent apprendre à discourir d'une infinité de choses contre la commune opinion ».

L'exemplaire provient de la bibliothèque d'Abel Lefranc, vendue en 1954 (voir Yves Benot, « Qui a écrit dans les marges de l'Agrippa ? », *Lettres Françaises, DIV* (1954), p. 2, qui cite explicitement les notes du feuillet C3v de notre exemplaire). Abel Lefranc, érudit, spécialiste de littérature française et notamment du XVIe siècle et de Rabelais s'était plu à rêver que les nombreuses annotations anonymes qui courent dans les marges de l'exemplaire avaient été inscrites par la main d'un de ses auteurs préférés : François Rabelais ! Bien sûr, cela est évidemment erroné mais l'ancien possesseur de l'ouvrage a noté sur un des feuillets de garde : « A suivre : notes marginales dont l'écriture ressemble étonnamment à celle de Rabelais ». Le bibliographe moderne et scientifique devine, derrière ces quelques lignes, l'heureux et onirique aveuglement du collectionneur.

Très bon exemplaire, bien relié dans le style de l'époque et assez copieusement annoté.

Vesaliana

3. CORTI (Matteo). *De vena sectione [...] in pleuritide liber*, Lyon, Sébastien Gryphe, 1538. In-8 de 189 et (3) pages ; vélin souple de l'époque composé de deux pièces de peau, nerfs apparents aux charnières, traces d'attaches.

2 200 euros

Très rare édition définitive, de beaucoup augmentée et en grande partie originale, du traité de Corti sur la saignée et son utilité dans le traitement de diverses maladies, en particulier de la pleurésie. Corti publia à Lyon chez Antoine Blanchard en 1532 un premier court texte



de 44 feuillets intitulé *Questio de pleuritide excellentissime artium medicine*, puis en 1534 à Venise un second court ouvrage de 80 pages sous le nouveau titre *Questio de phlobotomia in pleuresi. Ex Hippocratis, & Galeni sententia*.

Le texte fortement augmenté de 1538 s'ouvre sur une dédicace, datée de juin 1538, au Cardinal Guido Ascanio Sforza.

Célèbre pour son commentaire approfondi sur l'*Anatomia* de Mondino en 1550, Matteo Corti (1475-1542), médecin de Clément VII et Côme de Medicis, l'est peut-être plus encore pour avoir été en partie à l'origine de la célèbre lettre de Vésale sur les veines et la saignée parue en 1539.

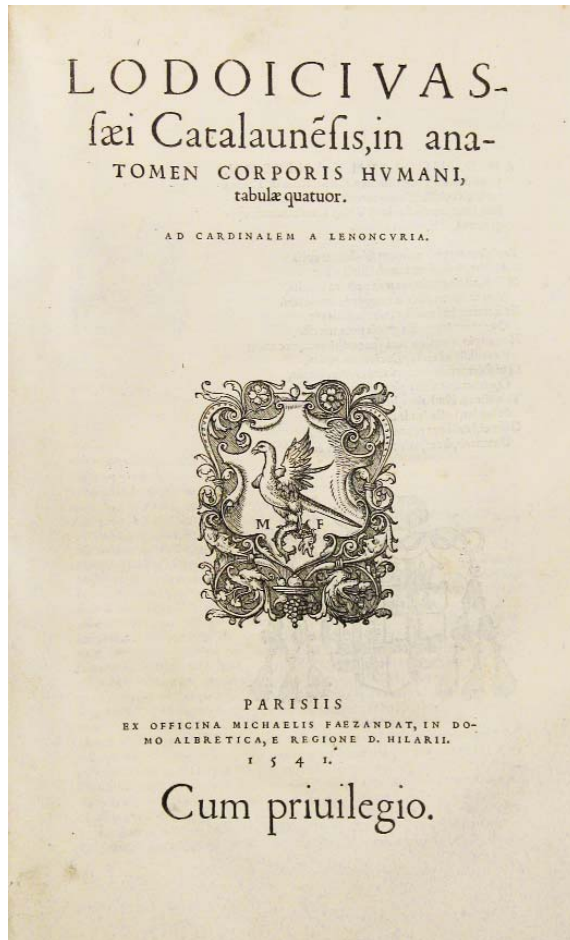
Corti et Vésale se rencontrent à Bologne quelques mois avant la parution de la lettre et s'engagent dans une discussion sur la composition et la structure des veines qui entachera leur relation pour toujours. Vésale dit avoir vu à cette occasion les trois éditions du traité de Corti ; il vit par conséquent cette édition de 1538, tout juste parue.

Exemplaire annoté à l'époque, vraisemblablement par un médecin étudiant les humeurs et la mélancolie. Sur la dernière garde, d'une autre main plus tardive, en français, une recette contre la mélancolie à base d'apôsème (hydromel).

Précieux recueil d'imprimeur : le premier propriétaire fit le choix de réunir au texte de Corti la première édition collective du médecin Prospero Calano comprenant sa paraphrase sur Galien, qui paraît pour la première fois, et ses six textes sur la bile noire, les palpitations, et la dépression.

Est relié à la suite CALANO (Prospero), *Paraphrasis in librum galeni de inaequali intemperie*, Lyon, Gryphe, 1538 ; in-8 de 287 et (1) pages.

Bel exemplaire en condition d'origine.



**Première proto-théorie de la circulation sanguine
Intéressant exemplaire annoté par un chirurgien barbier lyonnais**

4. VASSÉ (Louis), *Anatomen corporis humanis tabulæ quatuor*, Paris, Michel Fezandat, 1541.

In-folio de (4) et 40 feuillets ; vélin de l'époque dont le dos porte un cuir décoratif du début du XVIIIe siècle.

16 000 euros

Rare première édition, en second état à la date de 1541 et l'adresse de Fezandat, du tout premier texte formulant une proto-théorie de la circulation du sang et rare exemplaire d'un chirurgien barbier et maître juré à Lyon, Simon Guy, avec ses notes en français.

Dans cet ouvrage publié en 1540/1541, Louis Vassé pour la première fois dans l'histoire de l'anatomie "mentionne les valves veineuses et fournit une description claire de leurs rôles et fonctions" ("mentioned the venous valves and furnished a clear description fo their functional implications", voir Caggiati A, Bertocchi P., "Regarding fact and fiction surrounding the discovery of the venous valves" in *Journal of Vascular Surgery* 33(6):1317). En cela sa description (feuillets 13-16) forme le point de départ de toutes les descriptions à venir du cœur et du mouvement circulatoire sanguin.

Quatre ans plus tard en 1545, Charles Estienne reprendra la description de Vassé dans son *De Dissectione partium corporis humani*. En 1551, Amatus Lusinus fournit la première description expérimentale des valves et la possibilité d'une circulation dans le cœur et le corps humain. Par la suite, Servet et Colombo jouèrent un rôle important dans l'appréhension et la description des mouvements du cœur. Finalement, Celsapino donna à la fin du XVIe siècle la première théorie complète de la circulation sanguine avant Harvey en 1628. "Besides the Vesalius interest [of this work], I wish to point out the interesting passage of the Blood... coming very near to Harvey's discovery. Dr. Bayon, in his excellent papers on Harvey discusses Vassé as precursor." (Dr Weil, catalogue 30).

Outre ce rôle tout à fait pionnier, le bref compendium de Vassé est aussi le premier à clairement comprendre le phénomène de dessiccation lors de la coagulation (voir Leibowitz, *The history of coronary heart disease*, 1970, page 30).

Enfin, les *Tabulae* de Vassé sont, après Fuchs et Dubois, sont une des premières schématisations sous forme de tableaux du savoir médical tout entier.

L'exemplaire porte sur la page de titre l'ex-libris de chirurgien barbier d'origine lyonnaise Simo Guy : « Ce livre est a moy Symon Guy en juing 1545 ». Les ouvrages de médecine et chirurgie du XVIe siècle ayant appartenu à des chirurgiens praticiens sont particulièrement rares, surtout quand celui-ci est connu.

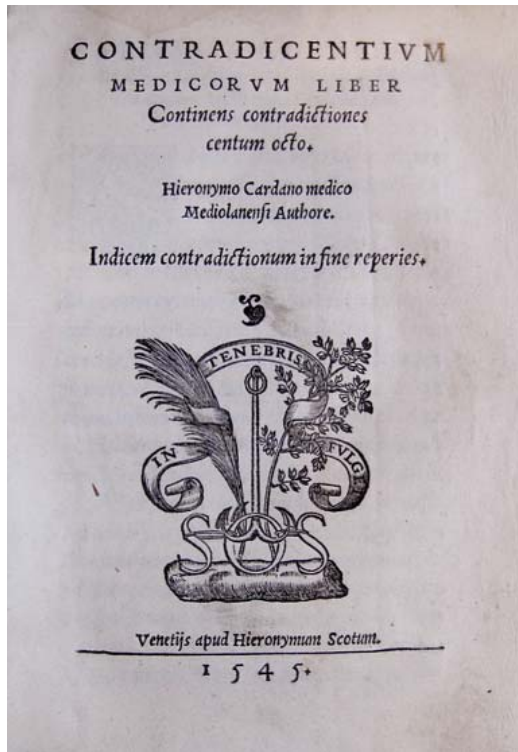
Les notes de Simon Guy sont intéressantes, même si peu nombreuses, pour deux raisons :
- soit parce qu'elles sont rédigées en langue française et donnent les équivalents vernaculaires des termes latin de Tralliani (voir page 11 « teigne », page 25 « frontal » et page 27 « signes »). Ces notes françaises attestent a contrario de nombreux textes scientifiques et médicaux annotés que la lecture critique se faisait aussi en langue vernaculaire.

- soit parce que les notes latines soulignent l'intérêt du praticien pour les décoctions et baumes pharmaceutiques dans le texte de Tralliani et les connaissances anatomiques du chirurgien dans le texte de Vassé. Voir notamment une longue note à la page 30 sur le muscle reliant le coude à la main : « Non fuit ignotus hic parvus musculus prioribus anatomicis nec a Galieno inventus, sed huius musculi usum et actionem nescierunt ut qui putarent ab eo quatuor digitos flecti cum re vera in cutim manus internae degeneret, ut eius manus tactus sensum et firmam apprehensionem iuuet Gal. Lib. 6.2 de usu partium pag. 33 in fine et. pag. 36 in fine ».

[Ce petit muscle ne fut pas ignoré des premiers anatomistes ni découvert par Galien, mais ils ignoraient l'usage et l'action dudit muscle au point de penser que c'est à partir de ce muscle qu'on fléchissait les quatre doigts, alors qu'en fait il s'atténue vers la peau de l'intérieur de la main, afin que la main jouisse du sens du toucher et d'une ferme préhension. Gal. De l'utilité des parties du corps humain, livre 6.2., p. 33 en bas de page et page 36 bas de page].

Est relié en tête TRALLIANI (Alexandre), *De singularum corporis partium, ab hominis coronide ad imum usque calcaneum, vitiis, aegritudinibus, et injuriis : libri ad unguem facti V*, Bâle, Henri Petrus, in-folio, (36), 342 and (6) pages.

Un rare texte pionnier dans l'histoire de la cardiologie moderne menant à la pleine et juste description de la circulation du sang en 1628 et un passionnant exemplaire de chirurgien, praticien et érudit du milieu du XVIe siècle.



Le lent recul de Galien au profit de Vésale

5. CARDANO (Girolamo), *Contradicentium Medicorum Liber, continens contradictiones centum octo*, Venise, Scot, 1545.

In-8 de (8), 188 et (4) feuillets ; vélin souple de l'époque.

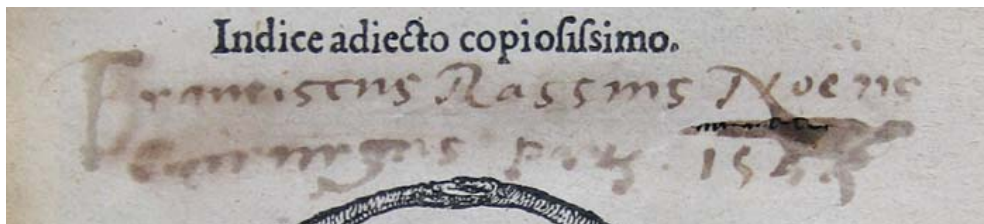
4 000 euros

Très rare première édition des *Contradictoria medica* de Cardano, publiée l'année suivant sa nomination à la chaire de médecine de l'Université de Pavie.

Si l'année 1545 est plus connue dans la vie de Cardan pour la publication de son *Ars Magna* dans lequel il parvient à résoudre les équations du troisième degré, le *Contradicentium medicorum liber* est d'une importance cruciale à l'époque et pour son auteur lui-même : il constitue une des premières reconnaissances de l'apport révolutionnaire de la *Fabrica* de Vésale publiée en 1543, et marque une première attaque contre les théories et la figure tutélaire de Galien. Cardan préfère Hippocrate et une approche plus empirique privilégiant les symptômes et le diagnostic afin d'établir et de choisir la thérapie appropriée.

Une oeuvre importante par un des plus grands penseurs polyformes du XVIe siècle.

Faible auréole d'humidité dans la marge supérieure sans atteinte au texte sur le premier cahier, restauration dans la marge inférieure du feuillet C4 sans atteinte, toute petite galerie de vers dans la marge extérieure des deux derniers feuillets, sinon très bel exemplaire en stricte condition d'origine.



Exemplaire de François Rasse des Noeux

6. [RASSE DES NOEUX (François)] DUBOIS (Jacques, dit Sylvius), *Methodus medica-menta componendi, ex simplicibus iudicio summo delectis*, Lyon, Jean de Tournes et Guillaume Gazeaux, 1548.

In-8 de 372 et (26) pages ; demi-basane violine du XIXe siècle.

1 000 euros

Première édition de la matière médicale de Jacques Dubois et précieux exemplaire portant l'ex-libris de François Rasse des Noeux à la date de 1548.

La *Methodus* du galéniste Dubois est un traité portant sur la transformation des matières botaniques et animales en médicaments, autrement dit une véritable pharmacopée technique.

Malgré ses vues galénistes, avant la révolution médicale des années 1545 Dubois fut le professeur et maître de Vésale, Servet et Estienne.

Précieux exemplaire de François Rasse des Noeux qui est certainement le chirurgien bibliophile et collectionneur français le plus célèbre du XVIe siècle et dont la bibliothèque se composait de milliers de livres. En 1548, le jeune François est tout juste nommé maître chirurgien à Paris.

Autres ex-libris des XVIIe et XVIIIe siècles sur la page de titre, ex-libris de 1867 de Paul Decoux sur une garde et ex-libris imprimé de Garrigues sur la contre-garde.

Fortes rousseurs.

L'Opus Liliū de Gordon annoté par l'un des premiers paracelsiens L'exemplaire d'Adam von Bodenstein

7. GORDON (Bernard de), *Opus Liliū medicinae inscriptum, de morborum prope omnium curatione*, Lyon, Guillaume Rouillé, 1550.

In-8 de 910 [ie 920] et (16) pages ; basane du XVIIe siècle (dos restauré).

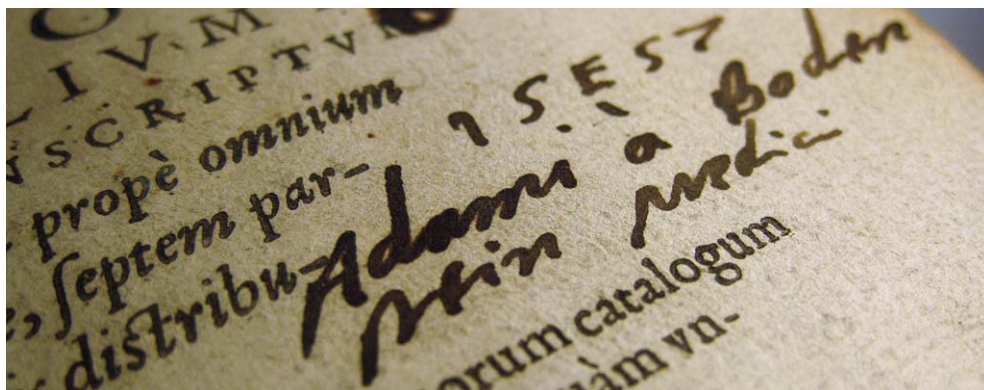
7 000 euros

Exceptionnel exemplaire de cet important texte de médecine du Moyen-Age ayant appartenu à l'un des premiers paracelsiens, Adam von Bodenstein, précoce éditeur et traducteur des textes de Paracelse.

L'exemplaire porte sur la page de titre sa signature à la date de 1557 et différentes devises grecque et latines ("Discendo ac ducente deo", "Nihil sine numine faustum prosperumque" et "anerou kai aperou"). Bodenstein a aussi annoté à plusieurs reprises son exemplaire (voir ci-dessous).

"Following a stay in Vienna in 1551 Bodenstein was, at least until 1559, in the service of Count Palatinate Ottheinrich, a sovereign favorably disposed toward alchemical Paracelsianism. He appointed Bodenstein in 1553 to the position of "servant by order of the

house” and “admonished” him several times around 1556 to read Paracelsus. In part because of certain successful therapies with Paracelsian medicine in Basel in 1556, Bodenstein became, about this time, receptive to the *medicina nova* of Theophrastus Bombastus von Hohenheim (Paracelsus). Whether he was already disseminating “Paracelsian thinking and writings” in the “1550s” (Nutton, 1995, p. 112) remains uncertain; there are no testimonies or proofs of documents. However, undoubtedly Bodenstein’s “Paracelsian turn” combined with an orientation toward transmutational alchemy. Encouraged by an itinerant alchemist (possibly Denis Zecaire) and two friends from Basel, the councillor of the margrave Ludwig Wolfgang of Habsburg and the university mathematician Johannes Acronius. Bodenstein made himself out to be an expert on the philosopher’s stone (1559–1560) and published Paracelsian writings from 1560 until his death.” (Complete Dictionary of Scientific Biography).



En 1557, Bodenstein revient à Bâle où, probablement, il influence et introduit Alexander von Schuten et Michael Towites au renouveau de la pensée de Paracelse.

Ainsi, la date de 1557 s’avère particulièrement intéressante dans la vie et l’évolution intellectuelle de Bodenstein. A cette époque, il n’est pas encore entièrement converti aux théories de Paracelse comme le suggèrent plusieurs de ses annotations qui sont d’influence galénique.

Pour exemple, aux pages 334-335, Bodenstein note en latin à propos des douleurs dentaires : « Ardigenis remedium. Pyrenbrum (?) acerrimo aceto ad dies 40 condito, terito & reponito, usu (?) igente reliquis cera obduratis et probe munitis, ipsum dolentem praemundatum, hoc pharmaco integito et hora interposita digitis extrahito, aut scalpello exigito. » [Le remède d’Ardigène. Dissoudre du pyrenbrum (?) dans du vinaigre très acide pendant 40 jours, l’écraser et le laisser reposer, le reste ayant été durci à la cire et bien préparé, recouvre de ce médicament la dent douloureuse qu’on aura préalablement lavée et après une heure, enlève le médicament avec les doigts ou fais le sortir au scalpel].

Ou encore : « Tithymali radices in vino ad dimidias coquito & bis in mense collinito ac numquam dolebis. hec Ardigenes ut Galenus testatur » [Fais cuire dans du vin des racines de tithymale jusqu’à leur moitié et applique-les deux fois dans le mois, et jamais tu ne souffriras. De cela, Ardigenes comme Galien témoigne].

Toutefois et en contre-point de l’influence de Galien, plusieurs notes suggèrent l’intérêt de Bodenstein pour des maladies particulièrement étudiées par Paracelse comme l’épilepsie (page 224 en citant Avicenne) ou les calculs urinaires.

A la page 580 à propos “De lapide renum”, Bodenstein écrit « *Calorem imprimum idem praestare significant herniae* » [Les hernies annoncent la même chose qu’une chaleur trop

vive] et page 585 sur le même sujet : « *Mn 143 de Trall. testatur melancholiam calculum et causare passim* » [(*Mn 143 Alexandre de Tralles (?) atteste que la mélancolie provoque parfois aussi un calcul*).

Enfin, à signaler une longue note à la page 639 sur le cas extraordinaire d'un fœtus mort dans le ventre de la mère et expulsé lors de son second accouchement, vingt additions manuscrites au sein de la table des matières et de nombreux soulignements de lecture aux pages 306/309, 344, 356, 367, 620-621, 630, 671, 687, 723-726.

Si Bodenstein est encore largement influencé par Galien, il s'intéresse déjà à une nouvelle thérapeutique et à plusieurs maladies étudiées par Paracelse.

L'*Opus Liliom* de Gordon est un oeuvre médicale novatrice au Moyen Âge : il perpétue la tradition arabe mais innove et apporte de nombreuses nouvelles descriptions anatomiques et thérapeutiques. Pour exemple, Gordon décrit le premier bandage herniaire moderne et des verres-lentilles pour correction oculaire et suggère que les muscles se meuvent en raison de l'action mécanique des nerfs. Il inspira les premières littératures médicales modernes au sein des grandes Ecoles européennes comme Montpellier, Paris, Bologne et Padoue.

Un exemplaire important et passionnant d'un texte influent et fondateur provenant de la bibliothèque d'un promoteur de la nouvelle médecine iconoclaste introduite par Paracelse contre le classicisme médical.

L'édition érudite de Dioscoride par Laguna du philologue Claude Saumaise

8. DIOSCORIDE - LAGUNA (Andres), *Annotationes in dioscoridem anazerbeum*, Lyon, Guillaume Rouillé, 1554.

In-16 de 340 pages ; vélin souple de l'époque, dos lisse avec un titre à l'encre. **1 400 euros**

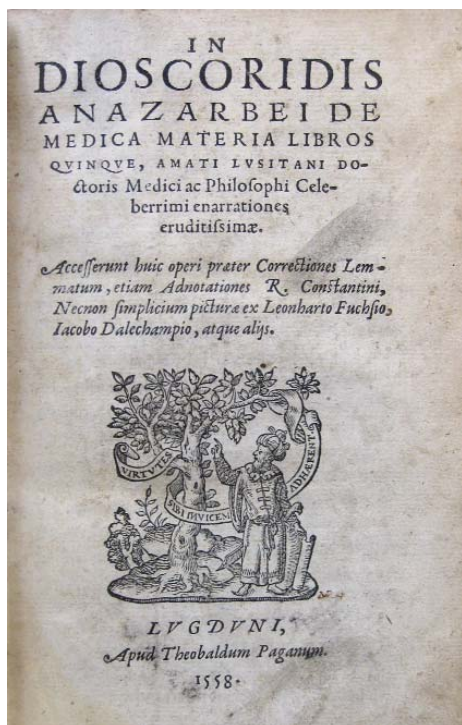
Très rare édition originale des commentaires d'Andres Laguna sur la *Materia Medica* de Dioscoride. Ces annotations et commentaires constituent un travail préparatoire à sa grande oeuvre de botanique et de pharmacologie : une traduction castillane illustrée de Dioscoride qui parut pour la première fois à Anvers, l'année suivante, en 1555, puis à Salamanque en 1566. Ces annotations sont des commentaires critiques et des corrections de l'édition latine de Dioscoride donnée par Ruelle d'après des manuscrits grecs auxquels a eu accès Laguna en Espagne et en Italie.



Intéressant exemplaire de Claude Saumaise (1588-1653), avec son ex-libris manuscrit sur la page de titre. Il est intéressant de constater que l'helléniste et le philologue qu'était Saumaise possédait, au moins, ce rarissime commentaire en grec et en latin.

Bel exemplaire en condition d'origine.

Le rival de Mattioli
Le Dioscoride illustré de Rodrigues



9. DIOSCORIDE - AMATUS LUSINATUS [João Rodrigues de Castelo Branco], *In Dioscoridis de medica materia libros quinque enarrationes eruditissimæ*, Lyon, Balthazar Arnoulet pour Thibault Payen, 1558.

In-8 de (80) [dont 2 feuillets blancs préservés], 807, (1) et (17) pages ; basane du XVII^e siècle, dos à nerfs orné, tranches rouges (mors fragiles, reliure uniformément frottée).

1 700 euros

Première édition illustrée des commentaires de Joao Rodrigues, dit Amatus Lusinatus, sur la *Materia Medica* de Dioscoride.

Importante botanique médicale richement illustrée de petits bois dans le texte qui corrige et enrichit le texte de Dioscoride par les descriptions de nombreuses plantes empruntées à la tradition arabe.

Rodrigues, médecin et chirurgien d'origine juive-espagnole, fut le rival, en botanique et matière médicale, de Mattioli en tant qu'éditeur

et commentateur de Dioscoride. En 1558, date de la seconde édition illustrée augmentée de Mattioli, celui-ci publia une virulente *Apologia* contre les travaux de botanique d'Amatus Lusinatus dont l'édition originale définitive et non illustrée de ses commentaires avait paru à Venise en 1553. Rodrigues y critiquait vivement Mattioli pour plagiat et erreurs.

Malheureusement, la renommée et l'influence immense qu'eurent les éditions de Mattioli firent tomber en disgrâce Rodrigues : "Through charges levelled by Mattioli, Amatus (whose name Mattioli persisted in altering to Amathus, meaning simpleton) was hunted from place to place by the Inquisition. He finally obtained refuge in the Jewish colony in Salonica, but lost his livelihood, his reputation, and the manuscript of the translation of Avicenna that he had nearly completed" (Anderson, *An illustrated history of the herbals*). L'édition de 1558 constitue donc la dernière et seule édition illustrée du commentaire de Rodrigues sur Dioscoride.

Malgré une reliure ancienne avec d'importantes épidermures, et les première et dernière pages salies, bon exemplaire à l'intérieur propre et conservant de bonnes marges. DSB, VIII, pages 554-555.

Aux origines de l'hermétisme moderne et de la magie naturelle
Première description de la chambre noire

10. PORTA (Giambattista della), *Magiae naturalis, sive de miraculis rerum naturalium libri IIII*, Naples, Matthias Cancer, 1558.

In-4 de (16), 163 et (1) pages ; veau brun moderne dans le style de l'époque.

4 600 euros

Première édition, rare, de ce texte paradigme des savoirs de la Renaissance qui contient, entre autres, la toute première description de la chambre noire ou *camera obscura*, autrement dit la description du premier dispositif technique permettant la projection d'une image.

A l'instar de son contemporain Jérôme Cardan, Porta, en réaction au modèle et à la méthode aristotélicienne, s'intéresse, comme l'indique le titre de l'ouvrage, aux irrégularités, merveilles et secrets inexplicables du monde naturel.

Les quatre livres contiennent « des formules de médecine hermétique, des secrets de beauté, des recettes pour améliorer les produits du sol, des renseignements sur les teintures et les encres de sympathie, des tours de physique » (Dorbon 3731, à propos de la traduction de Rouen, 1620) ; et plus généralement, des observations sur des thèmes variés comme la géologie, l'optique, la médecine, les poisons, la cuisine, la métallurgie, le magnétisme, les parfums et cosmétiques, la poudre à canon, la cryptographie, etc.

« Porta's first book, published in 1558 as *Magiae naturalis*, was a treatise on the secrets of nature, which he began collecting when he was fifteen. The secrets are arranged in four books, and the conception implied in the title is that natural magic is the perfection of natural philosophy and the highest science. This small collection of secrets constituted the basis of a twenty-book edition of the *Magiae naturalis* published in 1589, which is Porta's best-known work and the basis of his reputation. It is an extraordinary hodgepodge of material representing that unique combination of curiosity and credulity common in the late Renaissance. But combined with the author's insatiable desire for the marvelous and apparently miraculous is a serious attempt to define and describe natural magic and some refined application of both mathematical and experimental techniques in science. » (DSB)

Bel exemplaire à l'intérieur très frais dans une élégante reliure à l'imitation.
Dorbon et Caillet ne citent que des éditions postérieures.

Moibanus et Gesner traduisent, commentent et éditent Dioscoride

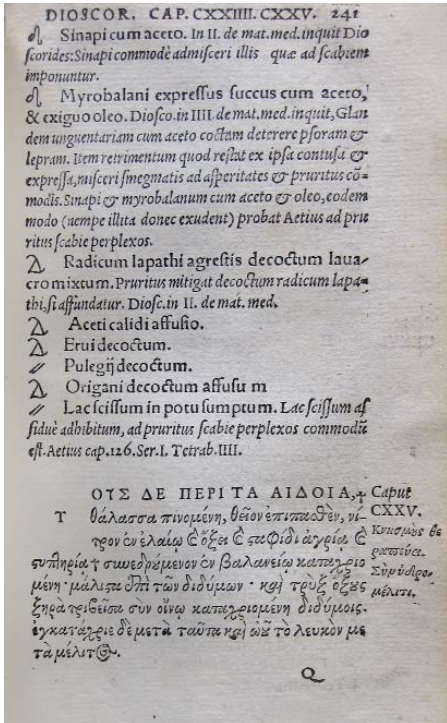
11. DIOSCORIDE, MOIBANUS (Johannes) et GESNER (Conrad), [*Europista*], *hoc est De curationibus morborum per medicamenta paratu facilia, libri II*, Strasbourg, Josias Rihel, 1565.

In-8 de (64), 903 [ei 905 car 581 en double] et (23) pages ; vélin de la fin du XVIIe siècle.

1 800 euros

Rare édition princeps donnée par Moibanus et achevée par Gesner du texte grec de Dioscoride ou du Pseudo-Dioscoride du *Liber parabilium remeriodrum* ou *Europista*.





En 1558, Moibanus, médecin de la ville d'Augsbourg, découvrit un manuscrit grec inédit attribué à Dioscoride (aujourd'hui conservé à Munich). Le texte, divisé en deux livres, est une compilation de remèdes simples utilisés pour toutes les maladies et afflictions du corps humain. Les remèdes sont classés en fonction des maux à soigner, de la tête aux pieds. Une lettre à Andromachus, le médecin de Néron, sert de préface à l'ouvrage.

Moibanus, fervent chercheur de manuscrits inédits et grand spécialiste de la médecine hellénistique, entreprit une édition du texte grec accompagnée d'une traduction latine. Il reconnut vite de nombreux anachronismes au sein du texte qui le fit douter de l'attribution à Dioscoride, mais utilisa sa très bonne connaissance de la médecine grecque pour y pallier et rétablir les nombreux passages corrompus. Malheureusement, Moibanus mourut en mai 1562, avant d'avoir pu achever son travail. Conrad Gesner fut rapidement informé de l'achèvement de cet inédit de Dioscoride par

Grassus, un médecin d'Augsbourg, et surtout Johann Crato. Il décida alors d'achever l'important travail de Moibanus et publia en 1565 l'édition princeps de l'*Europista* tout en rendant hommage à son premier découvreur et éditeur. Importante édition princeps de cette pharmacopée pratique, attribuée à Dioscoride, découverte tardivement au XVIe siècle.

Quelques feuilletts rognés un peu court avec d'infimes pertes de texte en manchette au cahier II ; auréoles d'humidité marginales et angulaires ; estampille de l'Ecole Polytechnique sur la page de titre ; toutefois bon exemplaire dans un vélin ancien.

Voir RIDDLE, « Dioscorides » dans *Catalogus Translationum et Commentariorum*, Volume IV, 1980, pages 134-137.

Rares schémas architecturaux de logistique servant à la défense des théories galénistes

12. GALIEN et INGRASSIA (Giovanni Filippo), *Ars medica*, Venise, Jean Gryphius, 1574. In-folio de (6), 338 feuilletts et 1 planche sur double page ; vélin de l'époque.

3 600 euros

Rare première édition de cette tardive édition de l'*Ars medica* de Galien superbement illustrée de schémas architecturaux servant à la défense des théories galénistes, alors fortement en recul après la révolution vésalienne des années 1540. Ces illustrations exceptionnelles dans l'impression des textes médicaux de la Renaissance trouvent leur origine dans la diffusion et les publications, durant la première moitié du XVIe siècle, des texte de rénovation logistique et de mathématiques.

appartenu à Charles-Jean-François Hénault, dit le Président Hénault, avec son ex-libris autographe en grec et en latin sur un feuillet de garde. Hénault fit certainement relier l'exemplaire vers 1720.

Hénault fut un influent polygraphe et intellectuel français de la première moitié du XVIIIe siècle, aujourd'hui surtout célèbre pour l'organisation des "dîners" du club de l'Entresol. Ces dîners consistaient, sur le modèle anglais des think-tanks, à rassembler un groupe de réflexion politique, économique et philosophique de libre pensée critique. Ce club comptait parmi ses membres les plus influents Montesquieu, Helvétius, le Marquis d'Argenson, etc. L'ex-libris manuscrit de Hénault est daté de 1720. Les exemplaires provenant de sa bibliothèque semblent particulièrement rares.

Sur le premier contre-plat ex-libris imprimé de Gabriel Hanotaux avec sa devise "libro liber".

Un grand texte d'histoire naturelle du XVIe siècle, avec une importante provenance du siècle des Lumières.

Large auréole d'humidité dans la marge inférieure des feuillets préliminaires et sur les 80 premières pages, sinon bon exemplaire.

Le meilleur compendium anatomique du XVIe siècle Plus de 130 gravures réduites de Vésale, Valverde, Eustachi, Coiter et Fabrizi

14. BAUHIN (Caspar), *Theatrum anatomicum novis figuris aeneis illustratum [et] Appendix*, Francfort, Becker, 1605 puis De Bry, 1600.

2 ouvrages en 1 fort volume in-8 de (16), 1314 [ie 1316], (4) pages, puis (8), 191 et (3) pages, puis (48) pages d'index ; vélin souple de l'époque.

1 800 euros



Première édition, et rare exemplaire complet de l'Appendix et de l'index, de ce compendium illustré de plus de 130 gravures dans le texte qui constitue une somme du savoir anatomique et de son illustration au XVIe siècle depuis la Fabrica de Vésale jusqu'aux toutes récentes publications de Fabrizi.

"The work collects all of Bauhin's earlier works in one enlarged and revised text with illustrations based on Vesalius, Valverde, Eustachius, Coiter, Fabricius and others." (Heirs of Hippocrates).

Rousseurs sur l'ensemble du volume, galeries de vers dans la marge extérieure des pages 617 à 638.

La chirurgie française illustrée de 1569 à 1610

15. DALECHAMPS (Jacques), *Chirurgie française [...] avec plusieurs figures des instrumens nécessaires pour l'operation manuelle*, Paris, Olivier de Varennes, 1610.

In-4 de (20), 664 et (28) pages ; vélin souple de l'époque, traces de lacets, pièce de titre postérieure (gardes anciennement renouvelées ou renforcées).

1700 euros

Intéressante seconde édition, la première ayant paru en 1569, augmentée d'annotations nouvelles et de nouveaux traités pratiques et illustrés de chirurgie.

Il existe des exemplaires à la date de 1573 mais il s'agit en réalité d'une remise en vente de l'édition originale de 1569 avec une page de titre renouvelée.

A l'opposé de son illustre contemporain Ambroise Paré, Dalechamps rédige et bâtit sa chirurgie pratique à partir de la théorie, autrement dit des classiques grecs, latins et arabes, en particulier du sixième livre du *De medica* de Paul d'Égine dont il donne une traduction richement annotée. En outre, Dalechamps cite et tire aussi profit des travaux de Celsus (ou Celse), d'Hippocrate, d'Avicenne et d'Abulcasis. Ainsi, il compare les chirurgies antique et arabe à celle de la Renaissance française et de ses contemporains, tel Ambroise Paré dont il copie de très nombreuses illustrations d'instruments extraites de ses ouvrages.

Grâce à ces multiples sources, Dalechamps offre aux praticiens un véritable manuel pratique et illustré de chirurgie, basé à la fois sur la tradition chirurgicale ancienne et sur la modernité de l'instrumentation chirurgicale du XVI^e siècle. En outre, sa *Chirurgie* est rédigée "en vulgaire françois, en faveur des compagnons & maîtres Chirurgiens, qui n'ont point esté nourri aux lettres Grecques et Latines".

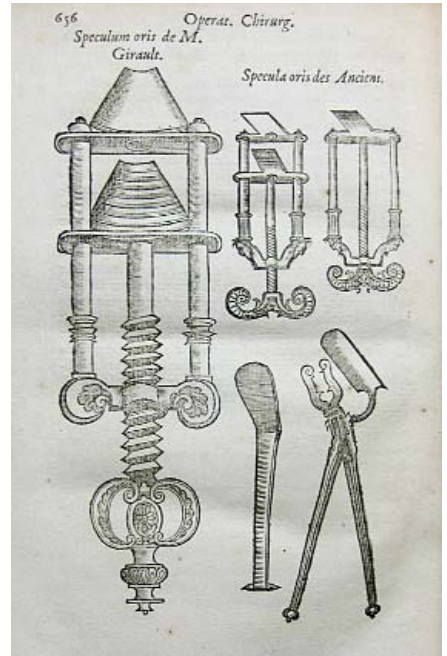
La présente édition, publiée plus de 40 ans après la première, préserve la modernité du texte de Dalechamps en lui ajoutant trois textes illustrés de chirurgie pratique, tous rédigés par des chirurgiens praticiens.

Un premier par un certain Jean Girault, "chirurgien juré fort célèbre à Paris" et dont le traité des opérations particulières portent sur le traitement et la cautérisation des fistules anales, lacrymales et "non vraye[s]", le traitement chirurgical du bec de lièvre, et l'invention d'un nouvel ouvre-bouche ou "speculum oris".

Un second porte aussi sur le traitement de la fistule et décrit l'invention d'un nouveau bistouri par "monsieur Riolan M. Chirurgien à Paris" (à ne pas confondre avec le célèbre médecin et anatomiste Jean Riolan).

Enfin, un troisième présente un étonnant et rarissime spéculum vaginal inventé par le "Maitre Honoré Barbier chirurgien à Paris". Ces trois textes additionnels sont illustrés de plus de 20 bois dans le texte.

Mouillures marginales claires à quelques feuillets et quelques rares rousseurs, toutefois bel exemplaire.



Elève de Porta, prédécesseur de Lavater

16. FUCHS (Samuel), *Metoposcopia & ophtalmoscopia*, Strasbourg, Theodor Glazer, 1615.
In-12 de (16) et 140 pages ; veau du XVIIIe siècle.

900 euros

Edition originale de ce texte classique dans l'art de la divination et pionnier pour l'étude de la psychologie humaine par la lecture des traits du visage, en particulier des rides du front, autrement dit la métoscopie. Le texte de Jérôme Cardan sur le même sujet ne parut que très tardivement en 1658, soit plus de 40 ans après celui de Fuchs.

Le titre de l'ouvrage utilise aussi de manière tout à fait nouvelle le terme d'ophtalmoscopia, comme la connaissance des caractères humains par l'examen des yeux. Ce terme ne prendra son sens médical moderne que dans le courant des années 1850.

Le texte est illustré de 26 vignettes gravées de visages humains, principalement des portraits de personnages célèbres de l'Histoire ancienne ou contemporaine tels Christophe Colomb, Jules César, Platon, Caligula, mais aussi Bartholomäus Keckermann (page 38), Ferdinand Alvare de Tolède (page 52), ou Cosme de Médicis (page 78). Lavater, 250 ans plus tard, utilisera le même mélange de visages anciens et modernes. D'autres gravures illustrent les traits généraux de la psychologie humaine, ou parfois même, suivant en cela le modèle de Porta, un rapprochement entre les figures humaine et animale.

Ex-libris « Stae Genovesae Paris 1753 » sur la page de titre (Bibliothèque de Sainte-Geneviève avec la date de récolement de 1753).

Un texte classique d'art de la divination, mais précurseur dans l'approche psychologique de l'expression des passions.

Papier uniformément roussi, plus fortement à partir de la page 81.

Caillet 4248.



Une anatomie normande ou l'un des tous premiers livres imprimés à Dieppe en 1623

17. GELÉE (Théophile), *L'Anatomie françoise, en forme d'abbregé recueillie des meilleurs auteurs qui ont escrit de cette science*, Dieppe, Nicolas Acher, 1623.

In-8, frontispice, (18), 485 [ie 486] et (10) pages ; vélin de l'époque, dos lisse portant un titre manuscrit.

2 300 euros

Fort rare édition originale de ce manuel pratique d'anatomie, et l'un de tous premiers livres imprimés à Dieppe sur les nouvelles presses de Nicolas Acher.

Superbe frontispice gravé sur cuivre figurant en tête les armes d'Henri II d'Orléans-Longueville, à qui est dédié l'ouvrage, et au centre les portraits en pied d'Aristote et Hippocrate.

Théophile Gelée était médecin ordinaire de la ville de Dieppe. Il avait été l'élève d'André Du Laurens dont il traduisit les oeuvres en 1613. Son *Anatomie française*, abrégé pratique en langue française, forme le pendant de poche et grand public du volume in-folio des Oeuvres de son maître. Elle connut un grand nombre d'éditions au XVIIe siècle à Paris, Rouen, etc.

Quatre feuillets préliminaires courts de marge extérieure et avec restaurations mais sans perte de texte, auréoles d'humidité marginales et angulaires entre les pages 390 à 450 ; toutefois très bon exemplaire en condition d'origine.

Index Aureliensis, XVIIe siècle, CIII, Normandie II, p. 151, n° 3.

Rare exemplaire complet de la scène de dissection

18. RIOLAN (Jean), *Anthropographia et Osteologia*, Paris, Denis Moreau, 1626.

In-4 de 8 [comprenant le frontispice et au verso du titre la présentation à Louis XIII], (74) pages [comprenant le portrait de l'auteur], 938 [mal paginées avec saut de pages, deux pages 587 suivis de 2 feuillets blancs] et (64) pages ; basane de l'époque, double encadrement doré sur les plats avec petits fers en écoinçon.

2 400 euros

Seconde édition, très augmentée, de ce monumental et classique cours d'anatomie et première édition illustrée du frontispice qui représente une scène d'enseignement et de dissection.

Jean Riolan fils a bien décrit dans son livre le déroulement d'une dissection. Il précise notamment (p. 159) : "On dressera au milieu de l'espace une table sur laquelle on couchera les corps. Elle tournera à l'entour d'un gros bois, afin que les spectateurs puissent voir de toutes parts les parties dont la démonstration se fera".

Le célèbre frontispice représente, en haut, Esculape et Hygie encadrant des instruments de chirurgie. Le maître opère en personne pendant qu'un assistant lit à haute voix un manuel que l'on devine illustré. On sait pourtant que Riolan était opposé à toute représentation iconographique de l'anatomie parce qu'elle éloignait selon lui le médecin du cadavre. Ainsi on ne trouve aucune autre illustration dans ses œuvres que ce frontispice et une belle scène de présentation, aussi signée



par Crispin de Passe, où Riolan, agenouillé devant Louis XIII, lui offre son livre.

"Almost alone among his colleagues in the faculty, Riolan stood for more than just a smug defense of the past. From his youth he was a dedicated student of anatomy, and through his efforts he restored to Paris its eminence, lost after the middle of the sixteenth century, as a center of teaching and research in that field. He had an abiding respect for Galen as the

surest guide to anatomy; but in determining matters of structural detail, he placed ultimate reliance on his own thorough and critical experience in dissection, which commanded the sincere respect even of less conservative contemporaries. He established his reputation through a series of textbooks, the most important being the second edition of *Anthropographia* (1626); these works reveal a mastery not only of original anatomical observation and of the classical and modern anatomical literature but also of classical learning in general.” (DSB)

Bel et rare exemplaire complet de son frontispice, de la scène de présentation et du portrait de l’auteur ainsi que de l’ensemble des feuillets préliminaires, du privilège et des errata. DSB XI, page 466 ; Heirs of Hippocrates 451.5.



Première défense des théories d’Harvey

19. FLUDD (Robert), *Integrum morborum mysterium : sive medicinae catholicae* [relié à la suite] *Pulsus seu nova et arcana pulsuum*, Frankfurt, Wolfgang Hofmann, 1631.

3 parties en volume petit in-folio de I. [26 pages dont le portrait et la double planche], 503 [mal paginées] et (1) pages ; II. (4), 413 [mal paginées dont la page 49 dépliant], (1) pages et 2 planches dont une double ; puis III. 93 pages [manque comme presque toujours le dernier très grand tableau dépliant] ; vélin de l’époque estampé à froid (reliure uniformément épidermée).

2 800 euros

Première édition de la seconde partie des *Medicinae catholicae*, qui constitue un ensemble autonome, et édition originale du *Pulsus seu nova*, première défense (ésotérique) des théories révolutionnaires d’Harvey sur la circulation du sang.

A partir de 1629, et ce pendant deux années, Fludd fait imprimer ses quatre traités sur la médecine sous le titre général de *Medicina catholica* : la

Medicina catholica (1629), *Pulsus...* [1631], *Integrum morborum mysterium...* (1631), *Katholicon medicorum katoptron...* (1631).

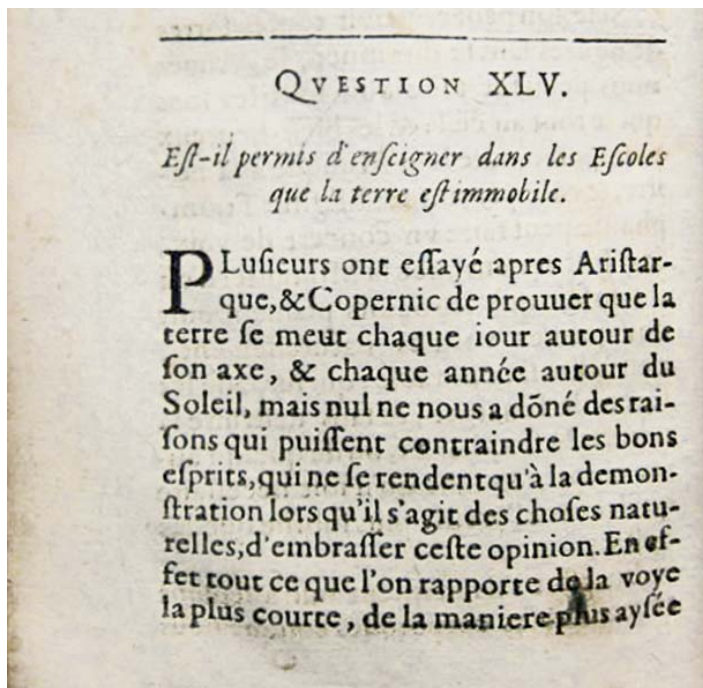
Dans ses travaux, Fludd affirme et défend le rôle vital du soleil et sa place centrale au sein de l’univers, et insiste longuement sur le parallèle entre l’astre solaire et le coeur humain. Selon lui, le mouvement du sang dans le corps humain imite celui du soleil dans le macrocosme. Il expose ses théories mystiques sur la circulation sanguine dans son traité *Anatomiae amphitheatrum*, lesquelles préfigurent les expérimentations de William Harvey. Quelques années plus tard, Fludd publie son *Pulsus* et devient le premier à défendre ardemment les idées de son confrère.

« Very rare first edition of Fludd’s major medical work, containing his discussion of the mechanism of disease and his treatises on diagnostic methods (uroscopy and pulse). “Fludd sought a new understanding of nature to replace the views of the Aristotelians and Galenists

no less than contemporary mechanists... He is surely one of the first to have used atomic or corpuscular models as explanatory device..." (A.G. Debus). He was also a trained anatomist and had watched Harvey carry out dissections at the Royal College of Physicians... He was the first to support Harvey's *De motu cordis* in print, thinking that the views of his friend confirmed his own cosmological concept of the circulation of blood » (Heirs of Hippocrates 404.5).

Restauration en marge de la page 301/302, nombreuses galeries de vers avec atteintes au texte dans la première moitié du volume, taches d'encre sur une double page ; toutefois un exemplaire attractif dans sa première reliure.

« Est-il permis d'enseigner dans les Ecoles que la terre est immobile »



20. [Galilée] - MERSENNE (Marin), *Les questions théologiques, physiques, morales et mathématiques. Où chacun trouvera du contentement ou de l'exercice*, Paris, Henry Guenon, 1634.

In-8 de (16), 240 [ie 242] pages ; brochage du XVIIIe siècle.

8 000 euros

Rare première édition de la première défense, en France et en langue française, du *Dialogo* (1632), et première narration, en France, du procès de Galilée.

Exemplaire de première état à la date de 1634 mais expurgé avec les questions XXXIV, XLIV et XLV corrigées.

« In 1629, after some earlier approaches, Mersenne wrote to Galileo, offering his services in publishing "the new system of the motion of the earth which you have perfected, but

which you cannot publish because of the prohibition of the Inquisition". Galileo did not reply to this generous offer—nor, indeed, to any of Mersenne's later letters to him. But Mersenne was not put off. He had come to see in Galileo's work a supreme illustration of the rationality of nature governed by mechanical laws and, so far as these laws went, of the true program for natural science. In 1633 he published his first critique of Galileo's *Dialogo* (1632) in his *Traité des mouvemens et de la cheute des corps pesans et de la proportion de leurs différentes vitesses, dans lequel l'on verra plusieurs expériences très exactes*. His first response to hearing of Galileo's condemnation in that year was to agree with the need for the Church to preserve Scripture from error; yet he came forward at once with a French version (with additions of his own) of Galileo's unpublished early treatise on mechanics under the title *Les mécaniques de Galilée* (1634), and with a summary account of the first two days of the *Dialogo* and of the trial in *Les questions théologiques, physiques, morales, et mathématiques* (1634). » (DSB)

Comme indiqué ci-dessus, il existe deux états de l'édition originale des *Questions* de Mersenne. Cette censure n'est pas due à une interdiction officielle de la Sorbonne mais à Mersenne lui-même qui pressentit, dès la réception des premières critiques, qu'une si franche présentation des théories héliocentriques de Galilée ne pourrait, en France, qu'être mise rapidement à l'Index.

Toutefois, les versions auto-censurées permettent tout de même aux lecteurs de prendre la mesure de l'importance des théories révolutionnaires de Galilée et le nouveau titre du chapitre 45 est un parfait exemple de détournement ironique : « Est-il permis d'enseigner dans les Ecoles que la terre est immobile ».

Malgré quelques rousseurs et une galerie de vers dans la marge intérieure des pages 191 à 220, mais sans atteinte au texte, bon exemplaire en condition ancienne.

Voir Finocchiaro, *Retrying Galileo, 1633–1992*, 2007, pages 39-40 ; et Lewis, « Playing Safe ? Two Versions of Mersenne's Questions Théologiques, Physiques, Morales et Mathématiques (1634) » dans *The Seventeenth Century*, volume 22, 2007, pages 76-96.

Les rites funéraires égyptiens illustrés d'après la collection personnelle de l'auteur



21. LUCRECE et NARDI (Giovanni),
De rerum natura libri sex, Florence,
Amato Massa, 1647.

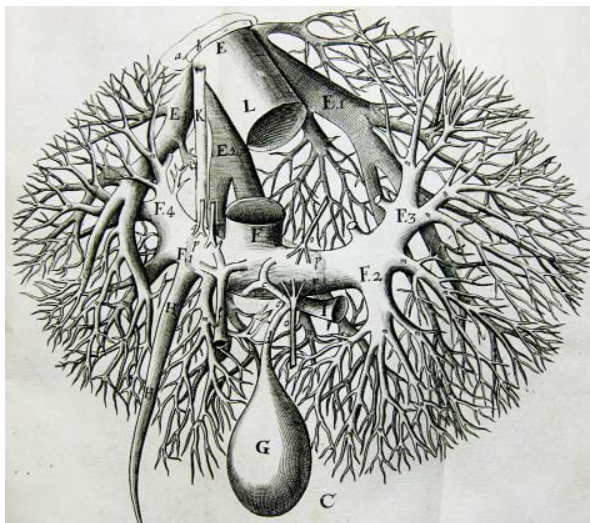
In-4 de (8), 268, (4), puis 269-680 pages
[les deux derniers feuillets des pièces
préliminaires, dont un feuillet blanc,
furent reliés entre les deuxième et
troisième parties]; vélin souple de
l'époque (petit accroc au milieu du dos).

1 200 euros

Unique édition du *De rerum natura* de Lucrèce enrichie d'un appendice montrant de précoces et prolifiques illustrations de rites funéraires égyptiens, de momies et d'art ancien de l'embaumement.

Cette nouvelle édition de Lucrèce par Giovanni Nardi n'apporta pas de matériau nouveau à l'exégèse du *De Rerum Natura* mais vaut par son étonnant et riche appendice dans lequel l'auteur décrit et illustre en huit belles planches gravées sur cuivre sa collection personnelle, entre autres, d'égyptologie. Il s'agit, par sa richesse et sa variété, d'une des descriptions anciennes les plus complètes sur l'embaumement. Le grand livre de Kircher sur les Egyptiens ne paraîtra que 5 ans plus tard, en 1652.

Déchirure à la page 457/458 sans manque, toutefois bel exemplaire en condition d'origine.



Invention de l'irritabilité physiologique animale et découverte des capsules de Glisson

22. GLISSON (Francis), *Anatomia hepatis*, London, Du-Gard for Pulleyn, 1654.

In-8 de (48), 458, (14) pages et 2 planches repliées ; veau fauve anglais de l'époque (dos restauré). **3 400 euros**

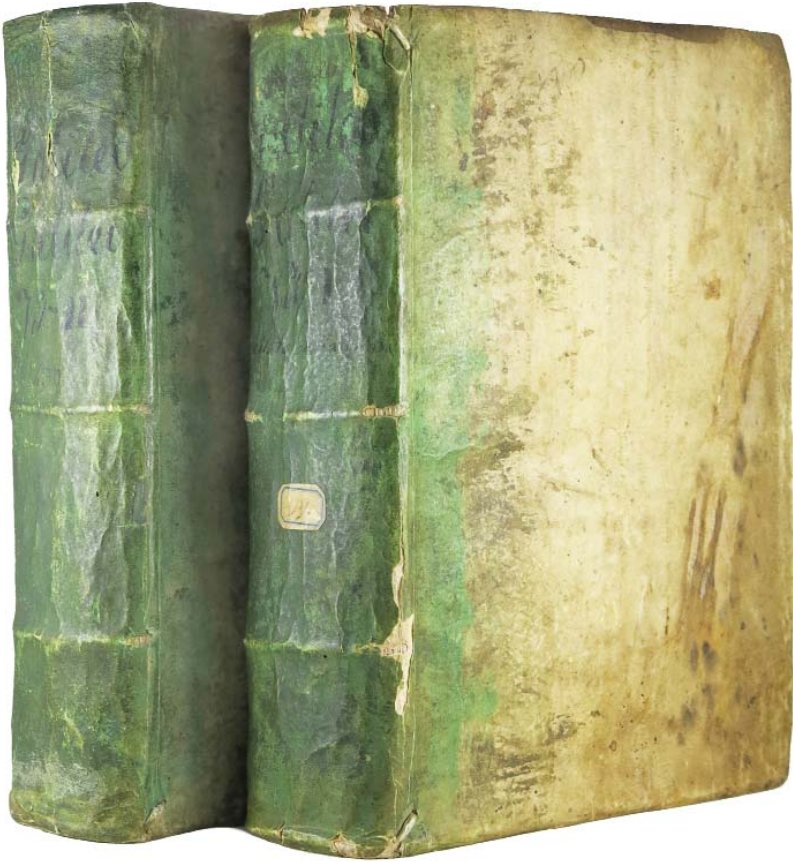
Première édition de ce texte fondateur de biologie appliquée au système digestif dont Glisson donne un descriptif détaillé tant anatomique que physiologique.

En effet, Glisson avec la publication de son *Anatomia hepatis* refond entièrement la physiologie et l'anatomie des organes abdominaux afin d'en délimiter la structure et de mettre clairement en lumière la fonction du foie. Ses recherches, basées sur de très nombreuses dissections, lui permirent d'identifier et de décrire le tissu fibreux recouvrant le foie, aujourd'hui nommé la capsule de Glisson.

Mais au-delà de cet aspect circonstancié et particulier pour les recherches anatomiques, l'*Anatomia hepatis* est plus généralement un texte important et pionnier de biologie par l'utilisation de techniques particulièrement avancées pour l'époque dont l'injection de fluide coloré. Celle-ci lui permirent d'étudier et ici d'illustrer sans précédent les tissus du foie. Enfin, ce texte constitue l'apparition d'une notion structurante de la physiologie moderne (et plus tard de la psychologie), celle de l'irritabilité des tissus animaux, autrement dit la compréhension d'une propriété fondamentale des tissus et organes vivants.

Intérieur d'une grande fraîcheur, rare dans une telle condition.

Norman 911 ; Heirs of Hippocrates 472.



Première édition des Œuvres de Galilée

23. GALILEI (Galileo). *Opere*, Bologna, del Dozza, 1655-1656.

2 volumes in-4 collationnés complets, vélin d'époque avec un titre à l'encre au dos.

17 500 euros

Première édition collective des Œuvres de Galilée, éditées par Carlo Manolessi, et parues seulement un an après sa mort.

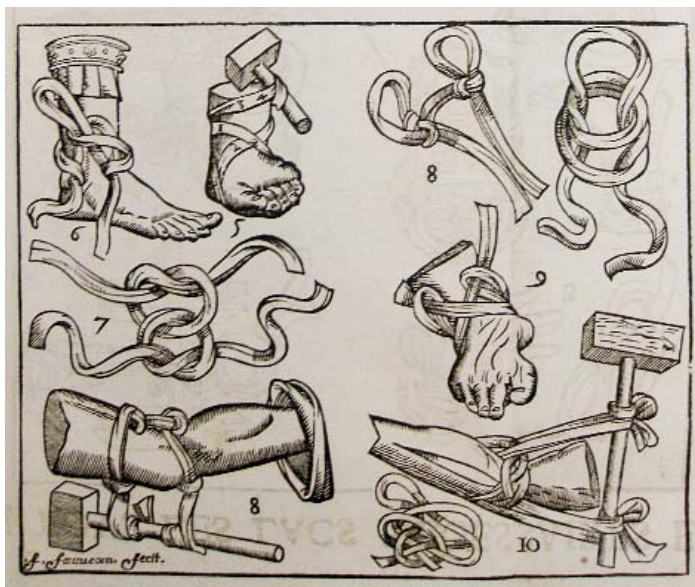
Cette édition fut celle par laquelle tous les grands physiciens et mathématiciens, jusque dans les années 1740, lurent Galilée.

Les volumes contiennent non seulement la plupart des grandes œuvres écrites et publiées de son vivant, mais aussi des textes inédits importants de Galilée lui-même, de ses partisans, mais aussi de ses détracteurs. Plusieurs d'entre eux furent donnés à l'éditeur par Vincenzo Viviani, ami et disciple de Galilée, y compris des lettres inédites de Galilée.

Le *Dialogo* étant encore à l'Index, il n'a pas été inclus dans cette première édition des *Opere*, et cela jusqu'en 1744.

Chaque œuvre a sa propre page de titre, impression et mise en page ; toutefois notre exemplaire est bien complet de toutes les parties requises, conformément à la collation donnée par Cinti.

Attractif exemplaire conservé dans son vélin d'origine, aux dos teintés de vert.



Les prothèses et bandages de Denis Fournier

24. FOURNIER (Denis), *L'Oeconomie chirurgicale, pour le r'Habillement des Os du Corps Humain. Contenant l'Osteologie, la Nososteologie, l'Apocatastosteologie, & le Traitté des Bandages [suivi de] L'Oeconomie chirurgicale, Pour le Retablissement des Parties Molles du Corps Humain. Contenant les principes de Chirurgie et un Traitté méthodique de la Guérison de la Peste, et de tous ses accidents par le moyen d'un remède expérimenté*, Paris, François Clouzier puis Clouzier et Cramoisy, 1671 [1668].

Cinq parties en 1 volume in-4 de I. (20) pages comprenant le titré gravé et la page de titre, puis 344 pages mal paginées (deux feuillets 127/128) et 1 tableau replié entre les pages 26 et 27 ; de II. (6) pages dont le frontispice et la page de titre, 16, 90 pages (manque le feuillet 91/92 au verso duquel est gravé un portrait d'Hippocrate) et 8 grandes planches repliées ; de III. (16) pages et 2 grandes planches repliées ; de IV. (9) feuillets dont le titre gravé et la page de titre, 97 feuillets (le feuillet 97 étant une grande planche repliée), puis pages 99 à 154 et une très grande planche repliée ; et V. (14) pages dont le frontispice et la page de titre, 83 et (1) pages ; veau brun de l'époque, dos à nerf orné, tranches mouchetées de rouge (plats légèrement épidermés, petits manques aux coiffes).

2 500 euros

Rare recueil des oeuvres chirurgicales de Denis Fournier et rare exemplaire complet de ses 13 grands tableaux et planches repliés montrant des dizaines de techniques de chirurgie orthopédique et bandages.

Denis Fournier (Lagny, 1613 - Paris, 1683) était maître chirurgien juré à Paris, grand praticien, inventeur de nombreux instruments chirurgicaux et expert en "membres artificiels" et bandages.

Il popularisa et vulgarisa la science de Paré (certaines de ses images en sont des copies, d'autres représentent ses propres instruments, d'autres encore rappellent celles de Vidius, avec même un squelette vésalien...).

Se verra donato Mandero il modello, e le Cipolle. Se egli viene con
 un basto mandero il vaso dell'Acacia e un altro vaso di agrum.
 Non ho bisogno ne di biancherie ne di niente. Il piu il piu
 puo mandarmi otto o dieci formelle di cacio da
 grattare. Saluti di P. B. Se tutto questo
 Firenze 7 Settembre 1673 ^{no} fatto
 F. Redi
 Se donato indugia le Cipolle patiranno

Francesco Redi envoie des spécimens botaniques à son frère

25. REDI (Francesco), *Lettre autographe signée à son frère Giovanni Battista à Arezzo à propos d'échanges de spécimens botaniques et d'affaires privées* ; Florence, 7 septembre 1673.

1 demi-page grand in-4 (27x19 cm) ; adresse du destinataire et cachet au dos.

600 euros

Rare lettre autographe signée du célèbre biologiste italien, fondateur de la parasitologie, pionnier de la microscopie appliquée et un des premiers critiques de la théorie de la génération spontanée, dans laquelle il adresse une courte missive à son frère à propos de l'envoi de spécimens botaniques de bulbes à planter et de plantes diverses.

“Se verra Donato mandero il modello, et le cipolle. Se egli viene con un basto mandero il vaso dell'acacia et un altro vaso di agrum.

Non ho bisogno ne di biancherie ne di niente. Il piu il piu puo mandarmi otto o dieci formelle di cacio da grattare. Saluti.

Firenze 7 settembre 1673.

Se donato indugia le Cipolle patiranno.”

[Si Donato vient, j'enverrai le modèle et les bulbes. S'il vient avec un bât, j'enverrai le vase avec l'Acacia et un autre avec des agrumes.

Je n'ai besoin ni de linge, ni de rien d'autre. Tout au plus, tu peux m'envoyer huit ou dix formes de fromage à gratter. Salut le père et tous les autres.

Florence, 7 septembre 1673

Si Donato tarde, les bulbes en pâtiront.]

Cette lettre provient de la collection d'autographes scientifiques d'Emile Blanchard.

Voir la description qu'il en donne dans les *Archives de parasitologie*, volume 15, 1911, pages 336-338.

Plaques de Peyer et typhoïde

26. PEYER (Johann Conrad), *Exercitatio anatomico-medica de glandulis intestinorum [...] cum subjungitur Anatomie ventriculi gallinacei*, Schaffhausen, Onophrius a Waldkirch, 1677.

In-8 de (28), 136 pages et 3 planches repliées avec leur feuillet explicatif ; demi-vélin à coins de l'époque, plats de papier marbré.

4 000 euros

Rare première édition, et second état avec les illustrations hors-texte.

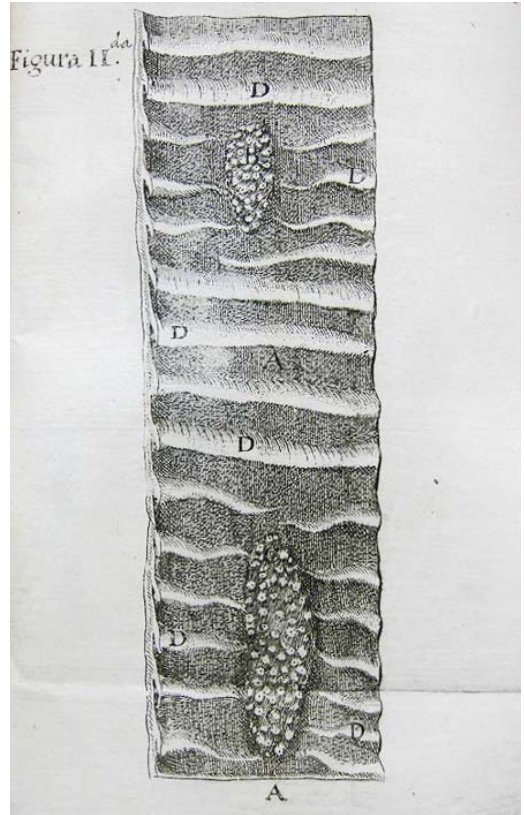
A la fin de son texte, page 136, Peyer indique qu'il n'a pas trouvé de graveur afin de faire imprimer ses dessins mais qu'il sera aisé de constater ses descriptions et découvertes anatomiques sur des organes de volailles. Ainsi, il existe quelques exemplaires sans gravure mais aussi des exemplaires avec gravures et leur feuillet explicatif. Les bibliographes ont supposé qu'il s'agissait des gravures de la seconde édition de 1681. Il n'en est rien. Une comparaison des deux éditions montre clairement que les gravures de l'édition originale de 1677 sont autonomes et furent donc gravées rapidement après l'impression du texte et ajoutées aux exemplaires encore non vendus.

L'*Exercitatio* de 1677 est un texte important dans l'histoire anatomique du système lymphatique puisqu'il constitue la description canonique des follicules lymphoïdes qui portent aujourd'hui le nom de l'auteur, les plaques de Peyer. Si l'on sait

aujourd'hui le rôle important des plaques de Peyer pour la défense immunologique de l'intestin, Peyer l'ignorait. Toutefois, il savait le rôle de ces follicules dans le cas de fièvre typhoïde. Après les découvertes de Glisson en 1654 et en parallèle à celles de son compatriote Brunner, Peyer joua un rôle central dans la compréhension anatomique des nombreuses parties du système digestif.

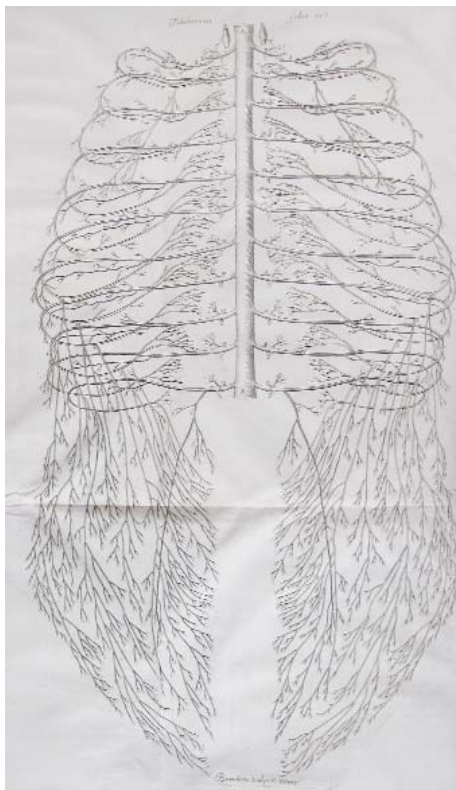
Est relié en tête WEPFER (Johann Jacob), *Observationes anatomicae ex cadaveribus eorum, quos sustulit apoplexia [...] novae editioni accessit acutuarium historiarum et observationum similium*, Schaffhausen, Onophrius a Waldkirch, 1675 (16), 464 pages [sans les pages 319/320 comme d'habitude et sans manque].

Intéressante mise en recueil de l'époque du texte de Peyer avec la seconde édition (l'originale ayant paru en 1658) des *Observationes* de Wepfer qui constituent la première description de l'apoplexie comme une hémorragie cérébrale.



Wepfer fut le professeur de Peyer et avec Brunner ils forment ce que les historiens nommèrent le trio de Schaffhausen. Les trois médecins mirent à profit une nouvelle méthodologie basée d'une part sur l'explication des symptômes par le recours aux lésions organiques comme sièges des pathologies, et d'autre part sur l'expérimentation animale pour l'étude de la physiologie des organes et les réactions médicamenteuses.

Très bon exemplaire, en condition d'origine, ne portant que quelques faibles rousseurs, et intéressante mise en recueil de l'époque.



Les gravures de neurologie les plus complexes du XVIIIe siècle

27. VIEUSSENS (Raymond), *Neurographia universalis*, Lyon, Jean Certé, 1685.
In-folio, portrait de l'auteur, feuillet aux armes gravées du Cardinal de Bonzi, (16), 252, (2) pages, et 22 planches dont 15 repliées et 8 figures dans le texte ; basane brune de l'époque (coiffes arasées, coins émoussés).

6 800 euros

Première édition à la date de 1685 (il existe des exemplaires à la date de 1684) et rare exemplaire absolument complet de son portrait, de son feuillet préliminaire avec les armes gravées du Cardinal Pierre de Bonzi et de ses 22 planches hors texte.

La *Neurographia* de Vieussens est l'un des textes de neurologie les plus importants du XVIIIe siècle, superbement illustré de planches dépliantes complexes.

Fils d'un officier de l'armée française, Vieussens n'eut pas de réel soutien financier de la part de sa famille lors de ses études de philosophie à Rhodes, puis de médecine à Montpellier. Toutefois, médecin à l'hôpital de Saint-Eloy à Montpellier, il eut la possibilité d'effectuer plus de cinq cents dissections et examens post-mortem grâce auxquels il fit d'importantes découvertes anatomiques, principalement en cardiologie, mais aussi en neurologie.

Dans la présente monographie sur le système nerveux, il décrit correctement pour la première fois le système périphérique, notamment crânien et rachidien, et plusieurs point alors encore mal compris tels que le centre ovale, la valvule, l'anse sympathique, les olives bulbaires, etc.

Oeuvre de synthèse innovante, la *Neurographia* est aussi un chef-d'œuvre de l'illustration médicale et anatomique. La complexité de sa très riche illustration culmine dans la réalisation de ses deux très grandes planches 28 et 29 composées de plusieurs feuillets montés et mesurant respectivement 112 et 113 cm de hauteur.

Renforts et restaurations à quelques planches ; mouillures claires marginales sur plusieurs feuillets et plus prononcées sur les 10 derniers feuillets.

Rare et bon exemplaire absolument complet.

Garrison/Morton 1379 ; Heirs of Hippocrates 641 ; Norman 2153.

Première formulation de l'idée d'un doublet achromatique pour l'objectif des télescopes

28. GREGORY (David), *Catoptricae et dioptricae sphaericae elementa*, Oxford, Sheldonian Theatre, 1695.

In-8 de IV, 99 et (1) pages ; basane marbrée anglaise de l'époque, dos orné à nerfs, tranches rouges (charnières fragiles).

6 000 euros

Rare édition originale de cet ouvrage important dans le développement de l'achromatisme dans lequel Gregory suggère pour la première fois l'utilisation d'un doublet achromatique. Au milieu d'un passage portant sur le télescope à réflexion de Newton, Gregory évoque la possibilité de faire disparaître les aberrations chromatiques dans les lentilles en combinant de différentes densités et courbures.

Gregory est donc le tout première dans l'histoire de l'optique appliquée à envisager le doublet comme une solution contre les aberrations chromatiques. Cette idée sera finalement réalisée au milieu du XVIIIe siècle pour les télescopes et longues-vues et au début des années 1820 pour les objectifs des microscopes.

Les *Catoptricae et dioptricae sphaericae elementa* sont le texte de conférences données par Gregory à Edimbourg durant les années 1680.

A la toute fin de l'ouvrage, dans le dernier paragraphe consacré aux "Telescopii cata-diopitrici" de Cassegrain et Newton (p. 98), l'auteur établit une analogie entre les lentilles objectives et l'oeil humain : "il serait peut-être utile de construire une lentille objective de plusieurs éléments différents, comme cela est le cas dans l'oeil humain où l'humeur cristalline (dont la puissance de réfraction des rayons lumineux diffère très peu de celle du verre) [...] se mêle à l'humeur aqueuse et vitrée (qui ne diffère pas du pouvoir de réfraction de l'eau), afin que l'image puisse apparaître aussi distincte que possible sur le fond de l'oeil".

Malgré une reliure fragile, intérieur très frais.

Un classique de la cardiologie



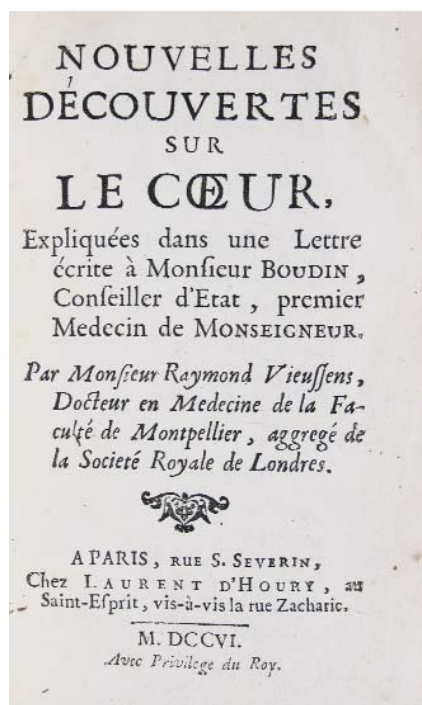
29. VIEUSSENS (Raymond), *Novum vasorum corporis humani systema*, Amsterdam, Paul Marret, 1705.

In-12 de (48) [dont titre gravé], 260 pages et 2 planches ; veau glacé de l'époque.

1 500 euros

Première édition de ce texte classique de cardiologie dans lequel Vieussens donne une description juste des vaisseaux lymphatiques et sanguins du cœur. Il décrit aussi pour la première fois les symptômes de la régurgitation aortique, et formule l'idée que les vaisseaux coronaires sont en communication directe avec les chambres du cœur. En effet, il fut le premier à décrire, l'année suivante en 1706, les petits conduits reliant les cavités ventriculaires aux vaisseaux coronaires, ce qu'il nommait les « ducti carnosi ».

Malgré une déchirure angulaire ancienne avec restauration et petite atteinte au texte au feuillet ***2, très bel exemplaire dans sa première reliure. Ex-libris imprimé et manuscrit non identifiés. Garisson/Morton 2729.



Première description générale des cavités et valves cardiaques

30. VIEUSSENS (Raymond), *Nouvelles découvertes sur le cœur, expliquées dans une lettre écrite à Monsieur Boudin*, Paris, Laurent d'Houry, 1706. In-12 de (2), 75 et (5) pages ; veau brun marbré de l'époque (coins et coiffes arasés).

2 200 euros

Très rare édition originale du texte de cardiologie le plus important de Vieussens dans lequel il décrit pour la première fois un an après son classique *Novum Vassorum* et 9 ans avant son grand traité de 1715, la continuité entre les veines et les artères du cœur, et donne une première formulation de sa théorie générale du mouvement du cœur.

« It was in his study of lymphatic and venous drainage that Vieussens first came to prominence for his work on the heart. His 1705 publication *Novum vasorum corporis humani systema* was a

compilation of his vascular and lymphatic work that received widespread praise. In 1706, he published a collection of experiments in which he ligated the vena cava above and below the right atrium as well as the pulmonary veins. He then injected a saffron and alcohol mixture into the coronary arteries. He observed that the solution not only filled the coronary veins, but it also appeared to leak into the main ventricles via small “ducti carnosi” which he felt to be in continuity with the coronary anatomy. He published his findings in 1706 as *Nouvelles découvertes sur le coeur*. These “ducti carnosi” were ultimately named “Thebesian veins” after subsequent work completed by Adam Christian Thebesius just two years after Vieussens’ publication.

This 1706 work also included a description of the valve of the coronary vein known now as Vieussens’ valve - of clinical importance during placement of biventricular pacing leads - as well as a description of a conus branch of the right coronary artery circling around the aorta to the left arterial system providing a source of collateral flow known as Vieussens’ ring » (Jeremy Parker, « Raymond de Vieussens » dans *Journal of medical humanities*, spring 2013).

Très bon exemplaire.

Première distinction entre cataracte et glaucome et nouvelle chirurgie ophtalmique

31. BRISSEAU (Michel), *Traité de la cataracte et du glaucoma*, Paris, Laurent d’Houry, 1709.

In-8 de (16), 260, (12) pages et 4 planches ; veau de l’époque, dos orné (coiffes et coins frottés).

1 800 euros

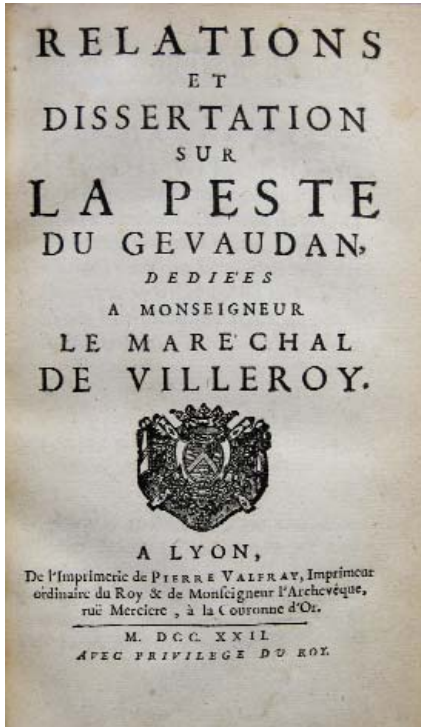
Première édition de ce traité pionnier d’ophtalmologie dans lequel Brisseau distingue, pour la première fois, cataracte et glaucoma, et ouvre ainsi la voie à de nouveaux traitements chirurgicaux de l’oeil.

“Jusqu’à la fin du 17e siècle, les oculistes et les traités d’ophtalmologie désignaient par le terme de « cataracte » une membrane tendue en avant de l’orifice pupillaire, « constituée de filets ou toiles qui se forment dans l’humeur aqueuse et qui peu à peu en s’épaississant empêchent les rayons de la lumière de pénétrer dans l’œil jusqu’à la rétine ». Le traitement de la cataracte consistait « à percer l’œil, à rompre la membrane et à l’abaisser dans le bas de l’œil derrière l’iris. L’œil récupère ainsi une vision ». Le terme de « glaucoma » désignait une maladie du cristallin qui devient opaque et de couleur blanchâtre. Le glaucoma était censé incurable, car on ne peut pas rendre au cristallin sa transparence perdue.” (Robert Heitz, “L’évolution de la notion de « cataracte » (1705-1708)”, article paru en ligne sur le site du Syndicat National des ophtalmologistes français).

Brisseau, en étudiant comparativement deux yeux d’un même cadavre dont l’un atteint de cataracte, décrit pour la première fois la cataracte comme un cristallin opacifié.

Quelques pages salies, les 4 planches furent anciennement pliées, toutefois bon exemplaire de ce texte important d’anatomie et de chirurgie ophtalmologique.

Garrison/Morton 5825.



Goiffon, contagionniste
Une de toutes premières théories
microbiennes générales

32. [GOIFFON (Jean-Baptiste)], *Relations et dissertation sur la peste du Gévaudan, dédiées à Monseigneur le Maréchal de Villeroy*, Lyon, Pierre Valfray, 1722.

In-8 de (16), 188 et (4) pages ; demi-veau bleu de la fin du XIXe siècle, tranches dorées.

1 600 euros

Très rare édition originale de ce texte qui formule, à propos de la peste et de la rage, une des toutes premières théories microbiennes générales.

En effet, après avoir publié plusieurs courts textes en 1721, à propos de la nature contagieuse et microbienne de la peste qui sévissait à Marseille, Goiffon donne ici, seulement un an plus tard, une formulation définitive à sa théorie contagionniste et plus généralement étend, par comparaison et analyse, sa théorie microbienne à la rage (voir pages 74-76).

Si des prédécesseurs avaient déjà formulé des théories microbiennes et contagionnistes, il est plus rare de les voir généralisées à l'ensemble des pathologies infectieuses :

“on peut conjecturer qu'il y a quelques rapport et affinité entre les levains [de la rage] et le venin de la Pest : en ce qu'ils consistent en des sujets animés, et qu'ils conviennent ensemble dans le genre ; mais il different par l'espèce : les vers [de la rage] ne peuvent se communiquer que par une application des partie à partie et un contact immédiat [...] il paroît qu'ils ne peuvent jamais être épidémiques. Les insectes de la Peste au contraire [...] se multiplient par des générations nombreuses, d'où ils ne peuvent ensuite se communiquer et s'insinuer dans le corps de l'homme, sans se répandre dans l'air, à la faveur duquel comme d'un véhicule immense, ils peuvent être portés en même tems dans le corps de plusieurs personnes dans tous les endroits où ils se seront répandus, et c'est par cette raison que la Peste est une maladie épidémique”.

Bel exemplaire, intérieur très frais.

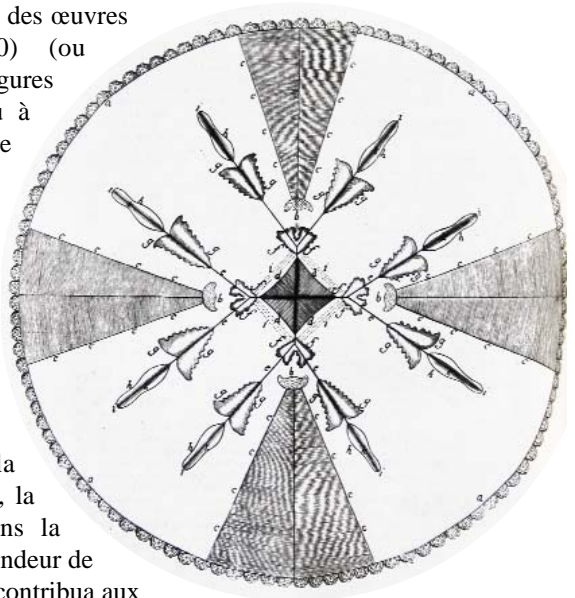
Opposant à la théorie de la génération spontanée et précurseur des théories de l'évolution

33. VALLISNIERI (Antonio), *Opere fisico-mediche*, Venise, Sebastiano Coleti, 1733.

Trois volumes in-folio de I. (2), LXXXII, 469, (1) pages et 52 planches en 42 feuillets hors-texte ; de II. (4), 551, (1) pages et 36 planches dont 35 hors-texte ; III. (4), 676 et 4 planches. Vélin de l'époque, dos orné d'un petit fer répété, pièces de titre et de tomainson dorées, tranches marbrées (quelques coins, deux caissons supérieurs et une coiffe de tête restaurés).

1 800 euros

Première et superbe édition collective des œuvres d'Antonio Vallisneri (1661-1730) (ou Vallisneri), illustrée d'environ 95 figures gravées sur cuivre dans le texte ou à pleine page, parfois sur la même feuille, et d'un portrait de la comtesse Clélia Grilla-Borromeo, à qui une partie des *Opere* est dédiée. Élève de Malpighi à Bologne, Vallisneri professa la médecine pratique à Padoue et fit de nombreuses recherches sur la génération des insectes.



Publié par les soins de son fils, l'ouvrage renferme ses travaux sur la médecine, l'entomologie, la zoologie, la géologie et l'histoire naturelle. Dans la lignée de Redi, il fut un fervent pourfendeur de la théorie de la génération spontanée, contribua aux théories sur la reproduction, et joua un rôle certain dans le développement pionnier des idées sur l'évolution.

“Vallisneri was a pupil of Malpighi at Bologna and eventually became professor of practical medicine at Padua. Apart from his medical work, he was most active in entomology and continued the studies of the generation of insects begun by Redi. He also studied mammalian reproduction and correctly concluded that Graaf's follicles were not true mammalian eggs, as Graaf and others believed. This three-volume set of his collected works was edited by his son, Antonio, and contains his writings on medicine, entomology, zoology, and natural history.” (Heirs of Hippocrates).

Rare complet et en belle condition d'origine.

Blake, p. 468 ; Bibliotheca Osleriana 4154 ; Heirs of Hippocrates 706.

Le texte fondateur de la podologie en tant que discipline chirurgicale

34. ROUSSELOT, *Nouvelles observations, ou méthode certaine sur le traitement des cors. Dans laquelle se trouvent détaillées leurs différentes causes, & les moyens d'une promptre & radicale guérison, d'après les expériences faites*, Paris, Prieur, 1762.

In-8 de (8), 45 et (1) pages ; cartonnage de l'époque, tranches dorées (cartonnage sali et émoussé).

1 900 euros

Rare seconde édition, très augmentée, du premier livre de podologie. L'édition originale qui ne comptait que 19 pages n'est connue qu'à quelques exemplaires.

Rousselot, devenu « chirurgien-pédicure » de Louis XV, est le père de la podologie moderne en tant qu'il traite le problème des cors, verrues et ongles des pieds comme une discipline chirurgicale autonome.

L'ouvrage est dédié à “Madame la Duchesse de Lauraguais, Dame d'Atour de Madame La Dauphine [Marie-Josèphe de Saxe]”. Mouillure angulaire sur les 10 derniers feuillets.

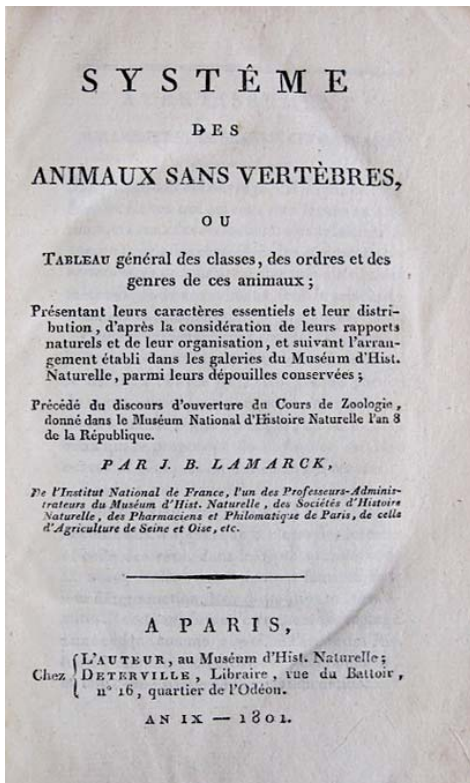
On joint du même, *Toilette des pieds, ou traité de la guérison des cors, verrues, & autres maladies de la peau : et dissertation abrégée sur le traitement & la guérison des cancers*, Paris, Dufour, 1769. In-8, XII, 177 et (11) pages ; veau fauve marbré, dos lisse orné.

Très bon exemplaire de la troisième édition entièrement remaniée et augmentée du texte de 1762 auquel l'auteur a ajouté une "Dissertation abrégée sur le traitement & la guérison des cancers, ulcères et autres maladies cancéreuses".

Cette édition augmentée est dédiée à "Madame Adélaïde", autrement dit Adélaïde de France.

Rare ensemble.

Garrison/Morton 4302.1



Fondation de la théorie de l'évolution - le transformisme de Lamarck

35. LAMARCK (Jean-Baptiste de), *Système des animaux sans vertèbres, ou tableau général des classes, des ordres et des genres de ces animaux [...]*, Paris, chez l'auteur et Deterville, An IX-1801.

In-8 de VIII, 432 pages et 8 tableaux repliés, veau de l'époque, dos lisse orné.

2 800 euros

Première édition, exemplaire complet du feuillet "402 bis".

Dans ce texte, Lamarck systématise l'étude scientifique des invertébrés, généralise l'emploi du mot "invertébrés" et crée un nouveau système de classification basé sur les travaux d'anatomie comparée de Cuvier.

Mais surtout, cette première édition de 1801 constitue la première présentation publique et imprimée de la théorie de l'évolution de Lamarck, le transformisme.

Dans son discours d'ouverture pour son cours sur les invertébrés de 1800, il soutient de

façon tout à fait pionnière et originale : "Je pourrais prouver que ce n'est point la forme du corps, soit de ses parties qui donnent lieu aux habitudes, soit à la manière de vivre des animaux ; Mais que ce sont au contraire les habitudes, la manière de vivre et toutes les circonstances influent qui ont, avec le temps, constitué la forme du corps et des parties des animaux. Peu à peu, la nature est parvenue à l'état où nous voyons actuellement [page 15 de la présente édition]."

Lamarck pose ici la toute première pierre contre le fixisme de ces prédécesseurs ou contemporains comme Cuvier, qui conduira 50 ans plus tard à la grande théorie générale de Darwin.

Très bon exemplaire de ce texte important.

DSB, VII, p. 589 ; Dibner, 194 ; Norman, 1261.

Les prémisses de la physiologie expérimentale et de l'endocrinologie

36. LEGALLOIS (Julien Jean César), *Le sang, est-il identique dans tous les vaisseaux qu'il parcourt ?*, Paris, Chez l'auteur (imprimé par de Lesguilliez frères), An X - 1801.

Grand in-8 de 149 et (3) pages ; vélin moderne dans le style de l'époque.

2 200 euros

Très rare édition originale de la thèse fondatrice de Legallois dans laquelle il pose les bases de la physiologie du XIXe siècle inventée plus tard par Magendie et Claude Bernard, anticipe la conception des sécrétions internes et en cela ouvre la voie à l'une des disciplines médicales les plus importantes du XXe siècle, l'endocrinologie.

“Like de Bordeu, and more definitely, Legallois anticipated the conception of internal secretions. He surmised from the identity in composition of all varieties of arterial blood and the diversity of venous blood in different parts of the body, that this diversity is acquired, in each case from the loss of some substance from the organ from which the vein proceeds.” (GM).

“His dissertation was addressed to the question of whether blood is identical in all vessels through which it flows. In it Legallois pointed out that although blood is identical in all the arteries, it changes as it passes through the various organs and thus one organ may by its products influence all the others. This dissertation revealed Legallois's interest in experimental physiology and was widely appreciated as a model of physiological discussion.” (DSB).

Malgré sa reliure moderne, très bon exemplaire.

Garrison and Morton 1118 ; Heirs of Hippocrates 1252 ; DSB XVIII, 132-135.

Magendie, fondateur de la pharmacologie Rarissime édition originale à la date de 1821

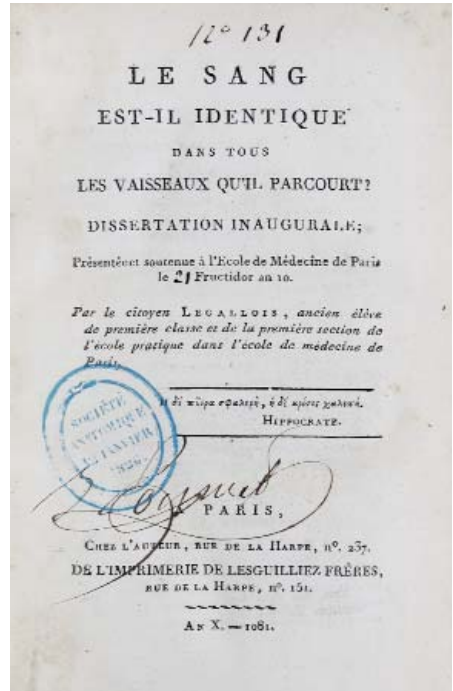
37. MAGENDIE (François), *Formulaire pour la préparation et l'emploi de plusieurs nouveaux médicaments*, Paris, Méquignon-Marvis, 1821.

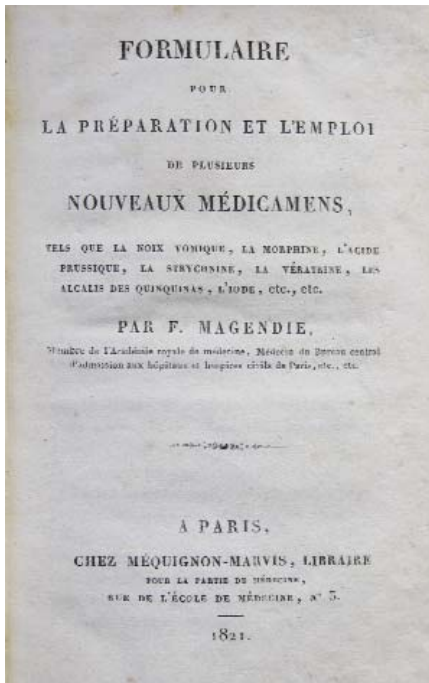
In-12 de VII, (1) et 84 pages ; demi-basane de l'époque.

950 euros

Rare édition originale à la date de 1821. Garrison/Morton ne cite que la date de 1822, de même qu'Heirs of Hippocrates.

“Pour faire de la physiologie autre chose que du “roman”, Magendie créa sans le nommer le concept de pharmacologie expérimentale, fondant une part de ses travaux sur l'identité de l'action des poisons et médicaments sur l'homme et les animaux. Car c'est bien sur l'étude de la toxicité de certains poisons et médicaments sur les tissus animaux qu'il comptait pour





comprendre, non la vie, mais les mécanismes de la vie et donc les mécanismes des maladies. Il lui fallait isoler les substances “réactives” qui lui permettraient une observation idéale des phénomènes produits. Pour que ces réactions soient “pures”, il devait recourir à des “substances pures”. [...] Après la découverte et l’isolement des différents alcaloïdes entre 1817 et 1850, l’emploi en thérapeutique de “vrais” médicaments, isolés sous forme de cristaux purs et étincelants contrastant singulièrement avec les traditionnels extraits noirâtres de l’ancestrale thériaque, devait créer une nouvelle motivation, un nouvel élan de la recherche pharmaceutique, et stimuler de nouvelles vocations. [...] Il fallait imposer une théorie chimique au fonctionnement de l’organisme humain, à laquelle devrait répondre un autre registre chimique, celui des médicaments.

Le Formulaire, publié par Magendie en 1822 [sic], l’assure : la quinine et toutes les autres substances pures qui arrivaient désormais entre les

maines des médecins devaient, sous peu, bouleverser l’approche médicale des maladies. Dans son ouvrage princeps, Magendie précisait même l’intérêt que l’on avait désormais à utiliser des substances pures plutôt que des produits végétaux complexes. Il démontrait que ces substances pures se fixaient sur tel ou tel tissu et que leur effet chez un même individu ne variait que parce que leur mode d’administration ou leur dose avaient été différents. Singulier, précurseur, il voyait dans sa nouvelle pharmacopée une manière irremplaçable de fonder la médecine sur des bases solides, avec l’assurance que les traitements ne seraient pas soumis à la variabilité du temps et des lieux” (François Chast, *Histoire contemporaine des médicaments*, Paris, 2002).

Très bon exemplaire.

Garrison/Morton 1846 ; Heirs of Hippocrates 1381 ; DSB, IX, page 9

Les comptes d’un médecin de campagne en 1830

38. [Manuscrit] DUFOUR (Alexandre), *Carnet de compte d’un médecin de campagne* [1827-1830].

In-8 de 484 pages ; reliure en porte-feuille demi-parchemin de l’époque.

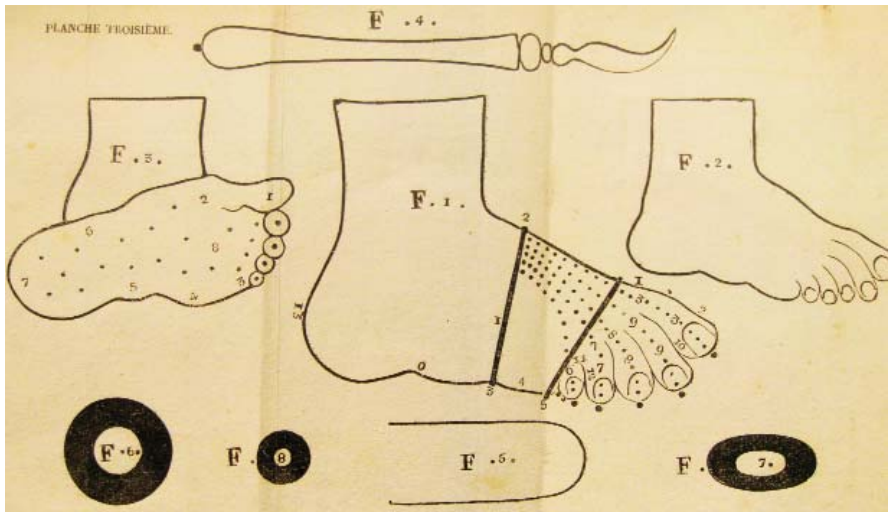
850 euros

Rare exemple de carnet de comptes manuscrit d’un médecin de campagne, Alexandre Dufour, médecin à Alzon dans le Gard, qui liste, par ordre alphabétique et pour les années 1827/1830 (à quelques exceptions), les noms de ses nombreux patients indiquant pour chacun d’entre eux les soins procurés et le montant de ses honoraires.

Rare témoignage de la pratique quotidienne d’un médecin du sud de la France et de la réalité financière de l’activité médicale au début du XIXe siècle.

Auréoles d’humidité en marge supérieure sur l’ensemble du volume.

Ex-libris imprimé de Garrigues sur le premier contreplat.



Podologie toulousaine illustrée

39. REULIHET, *Traité des maladies cutanées des pieds, telles que cors, oignons, durillons, verrues, ongles, etc.*, Toulouse, Corne, 1831.

In-8 de 224 pages et 3 planches dont 1 repliée ; demi-chagrin bleu nuit à grains longs de l'époque (coiffe supérieure élimée, mors frottés).

1 000 euros

Rarissime édition originale parue à Toulouse de ce manuel de podologie pratique illustré, rédigé par un pédicure.

Au chapitre 6, Reulihet, dans une longue note historique, rappelle et souligne l'importance du rôle joué par Rousselot au sein de l'histoire, encore récente à l'époque, de la podologie dont les deux ouvrages fondateurs parurent respectivement en 1755 et 1762.

“Si les traités princeps relatifs à la pédicurie paraissent en France dans la seconde moitié du XVIIIe siècle sous la plume de chirurgiens tels que Rousselot, chirurgien-pédicure de Louis XV, traitant des cors, verrues et autres maladies de la peau, et son élève Nicolas-Laurent Laforest, chirurgien-pédicure du roi et de la famille royale (auteur de trois ouvrages sur L'art de soigner les pieds), quelques ‘artistes pédicures’, terminologie utilisée par les professionnels non médecins, publient leur propre traité de pathologie pédicurale au XIXe siècle. Nous prendrons pour exemple l'ouvrage publié par Reulihet de Saint-Jory, intitulé *Traité des maladies cutanées des pieds telles que cors, oignons, durillons, ongles, verrues et autres*. Reulihet est un pédicure sédentaire, à spécialité quasi exclusive, pratiquant en cabinet et à domicile, tandis que persistent à cette époque des pédicures ambulants, ‘tireurs de cors’ et vendeurs de topiques coricides. Reulihet de Saint-Jory (commune proche de Toulouse), dont les dates de naissance et de décès ne sont pas connues, se fait connaître professionnellement par la presse régionale, au moyen d'une annonce publiée dans le Journal de Toulouse du 27 septembre 1825 : ‘Le sieur Reulihet de Saint-Jory, artiste pédicure et pédiculaire, fait la toilette des pieds, extirpe les cors, tond les durillons et arrange les ongles qui entrent dans les chairs. Tient les meilleurs topiques propres à cet effet, et ceux anti-antritiques et anti-exoriques concernant son art. Il reçoit des abonnemens à l'année, et se transportera au domicile des personnes qui voudront l'honorer de leur confiance. Il est logé

rue des Tourneurs, n. 35, à Toulouse et il a un cabinet chez lui pour opérer.' Il publie un *Traité des maladies cutanées des pieds telles que cors, ognons, durillons, ongles, verrues et autres*. Il y traite des fréquentes pathologies qu'il prend en charge (cors, durillons, ognons, verrues, engelures), consacrant deux chapitres aux conseils calcéologiques. Un formulaire comprenant les recettes des compositions, tels l'emplâtre de Sennert ou la "décoction contre les sueurs fétides ou puantes des pieds", clôt son traité." (DOLHEM Rémi, "Reulihet de Saint-Jory et l'art de la pédicurie française au XIXe siècle", Revue du Podologue Volume 9, 53, pages 25-27).

Déchirures marginales sans manque aux feuillets 57/58 et 59/60, sinon très bon exemplaire.

40. BIANCHI (Giuseppe), *Trattato sulla sfera armillare corredato delle più interessanti notizie astronomiche. Operetta del canonico Gius. Bianchi*, Firenze, Battelli e Figli, 1835. In-12, frontispice, 102 pages et 1 planche ; première de couverture illustrée (dos et quatrième de couverture renouvelés).

250 euros

Rare publication pédagogique italienne illustrée de Giuseppe Bianchi sur la sphère armillaire et plus généralement l'astronomie.

Il existe des exemplaires à la date de 1831 et la page de titre de notre exemplaire indique "quarta edizione" mais après confrontation des différents exemplaires, il s'agit bien d'une unique et même impression.

41. AUZOUX (Louis), *Rapport sur une pièce d'anatomie clastique du Docteur Auzoux [...]* précédé d'une notice sur ses travaux anatomiques, Paris/Madras, Chez Auzoux/Chez le docteur Know, 1835.

In-8 de 24 pages ; brochage d'origine sous couvertures de l'éditeur.

150 euros

Très rare exemplaire d'un des fascicules publicitaires d'Auzoux destiné à la promotion de ses modèles d'anatomie clastique à l'exportation, ici les colonies britanniques en Inde et plus particulièrement à Madras.

Le contenu du présent fascicule est l'exacte réimpression ou remise en vente sous un brochage différent de l'importante plaquette publicitaire de 1833 que l'on peut considérer comme la toute première publicité systématique et professionnelle de l'entreprise Auzoux.

Bel état d'origine.

42. AUZOUX (Louis), *Tableau synoptique du modèle d'homme de 82 centimètres dit des praticiens*, Paris, Chez l'auteur, 1843.

In-8 de 14 pages ; broché sans couverture.

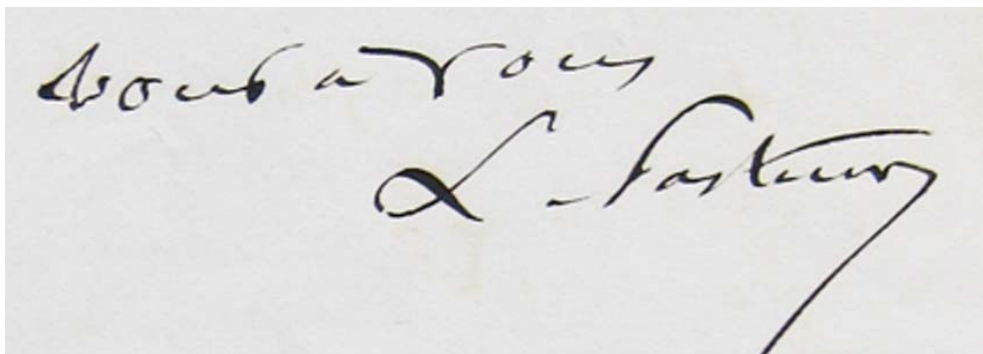
200 euros

Peu courant et précoce *Tableau synoptique* de Louis Auzoux donnant la liste des pièces détachables de deux de ses modèles anatomiques humains.

Les tableaux synoptiques étaient vendus avec les modèles d'anatomie et donnaient la liste et le nom médical de toutes leurs pièces détachables. Le présent tableau concerne les modèles d'hommes de 82 et 55 centimètres.

Tous les tableaux synoptiques Auzoux sont particulièrement rares. Notons que les deux petits modèles de 82 et 55 centimètres sont eux aussi très rares et durent être fabriqués en très petit nombre.

Bon état.



Le jeune Pasteur, âgé de 33 ans, rédige son CV en vue d'une publication

43. PASTEUR (Louis), *Lettre autographe signée adressée à Charles Drion*, Lille, 18 juillet 1856.

In-8 de deux pages et demie.

7 000 euros

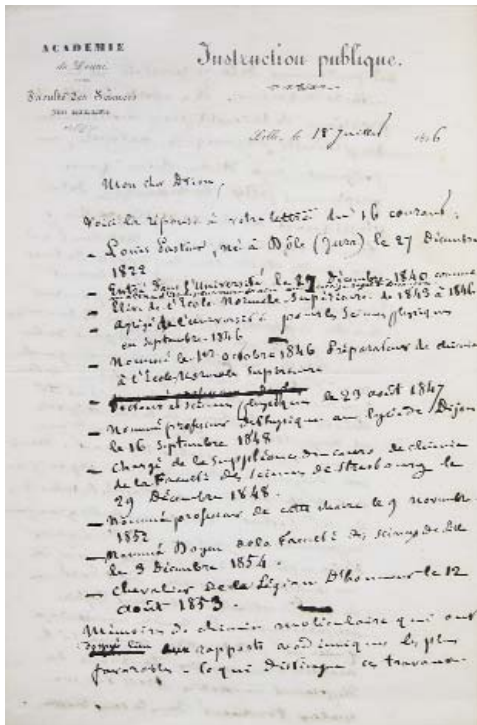
Une fabuleuse et fascinante lettre autographe signée de Louis Pasteur dans laquelle le jeune chimiste rédige son Curriculum Vitae et résume ses principales recherches et découvertes en chimie moléculaire pour un article à paraître dans *La Revue*.

“Mon cher Drion,

Voici la réponse à votre lettre du 16 courant :

- Louis Pasteur, né à Dôle (Jura) le 27 Décembre 1822
- Entré dans l'Université le 27 Décembre 1840 comme maître d'études surnuméraire au collège royal de Besançon.
- Elève de l'Ecole Normale Supérieure de 1843 à 1846
- Agrégé de l'université pour les Sciences physiques en Septembre 1846
- Nommé le 1er octobre 1846 Préparateur de chimie à l'Ecole Normale Supérieure
- Docteur es Sciences physiques le 23 août 1847
- Nommé professeur de Physique au lycée de Dijon le 16 Septembre 1848
- Chargé de la suppléance du cours de chimie de la Faculté des Sciences de Strasbourg le 29 Décembre 1848.
- Nommé professeur de cette chaire le 9 novembre 1852
- Nommé Doyen de la Faculté des Sciences de Lille le 9 Décembre 1854.
- Chevalier de la Légion d'honneur le 12 août 1853.

Mémoires de chimie moléculaire qui ont donné lieu aux rapports académiques les plus favorables. Ce qui distingue ces travaux indépendamment de leurs résultats est la méthode de l'auteur. Il a abordé les difficiles problèmes de la constitution moléculaire des produits organiques naturels, en joignant aux études chimiques proprement dites les ressources de la physique et de la cristallographie.



Tous les objets matériels se distribuent en deux grandes classes sous le rapport de leurs formes. Les uns ont une image qui leur est superposable. L'image des autres ne pourrait leur être superposée et le gant qui les recouvrirait n'aurait pas à cette image, pas plus que le gant de la main droite ne s'adapte à la main gauche. Or Mr Pasteur a reconnu que la forme de tous les produits naturels, c'est-à-dire qui ont été élaborés sous l'influence de la vie végétale est dissymétrique à la manière d'une main ou d'un escalier tournant. Mais cette dissymétrie des individus organiques, qui réside certainement d'après les recherches de cet auteur dans le mode de groupement des particules élémentaires à l'intérieur de la molécule individuelle, n'est pas une condition nécessaire de l'existence de la molécule. On peut la faire disparaître ou la rendre inverse de ce qu'elle est, à peu près comme si les marches d'un escalier tournant se disposaient en escalier droit ou en escalier tournant dans le sens inverse.

Un des points les plus importants des recherches de Mr Pasteur consiste dans la découverte des relations si remarquables qui existent entre le phénomène de la polarisation rotatoire et la constitution dissymétrique des molécules organiques.

Excusez mon griffonnage

Tout à vous,

L. Pasteur"

Rare lettre autographe de Pasteur au sujet hautement scientifique, plus exactement faisant le bilan de ses dix premières années de recherches qui furent couronnées par la découverte de la dissymétrie moléculaire.

Bel état.

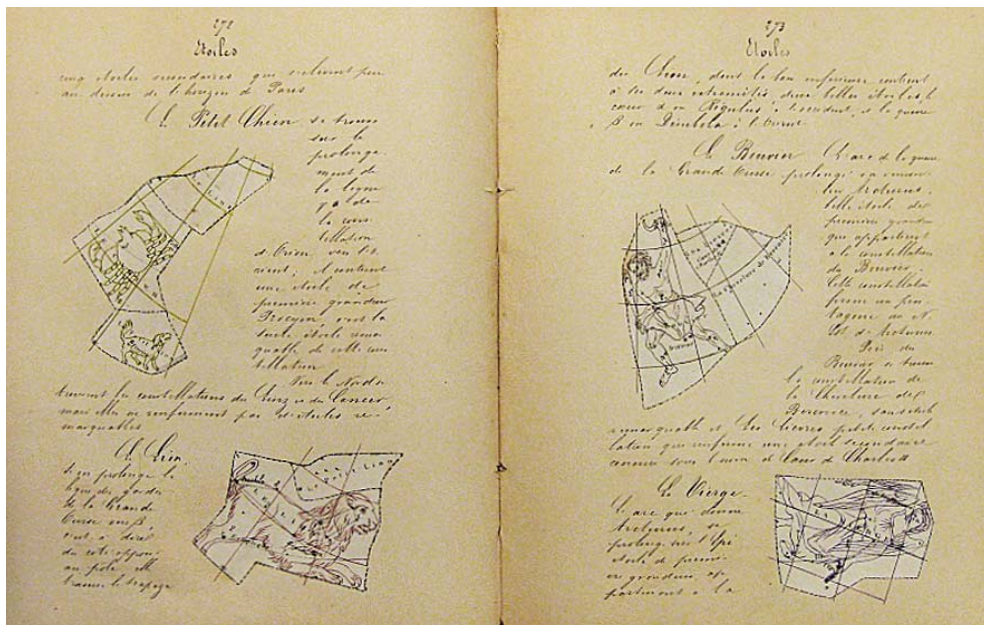
Manuscrit inédit illustré d'un cours d'instrumentation scientifique de physique et d'astronomie en 1860

44. [Manuscrit – Instruments, physique, astronomie et cartographie], *Cosmographie*, [circa 1860].

In-4 de (2) et 512 pages ; demi-percaline noire de l'époque.

5 500 euros

Bien le manuscrit s'intitule « Cosmographie », il traite de nombreux autres sujets dont une longue première partie, particulièrement rare sous forme manuscrite, sur l'instrumentation scientifique :



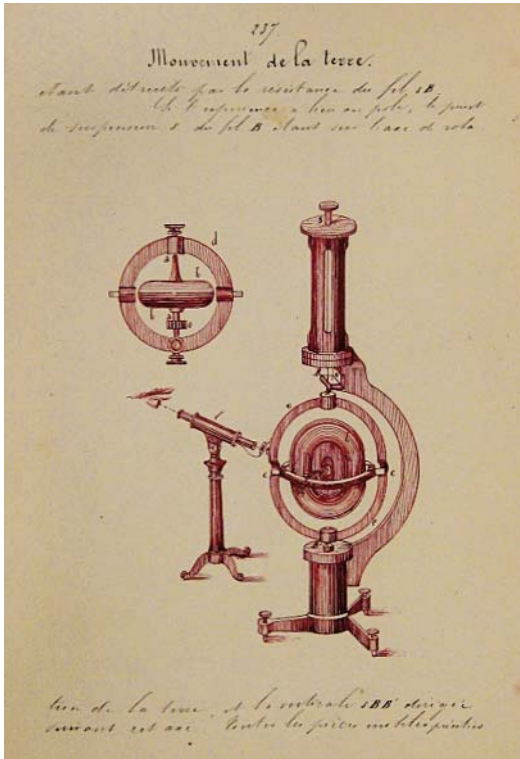
- pages 5-181 : instrumentation scientifique illustrée de 96 dessins ;
- pages 185-260 : mesure des mouvements de la terre et mesure de la position des étoiles illustrées de 28 dessins ;
- pages 261-308 : description du ciel et des étoiles illustrée de 25 dessins et d'une carte du ciel en deux parties dessinées et coloriées à la main ;
- pages 309-371 : description de la terre (forme, mouvement, longitude, latitude, méridien et mesures de ses mouvements) illustrée de 25 dessins ;
- pages 372-412 : cartes géographiques et cartographie (différentes projections, comment dessiner les cartes, etc.) illustrées de 30 dessins ;
- pages 413-444 : atmosphère de la terre illustrée de 5 dessins ;
- pages 445-497 : description du soleil (diamètre, mouvements, composition chimique, temps solaire) illustrée de 13 dessins ;
- pages 497-512 : gnomonique illustrée de 9 dessins.

Le manuscrit semble inachevé et le dos du volume porte le numéro "1", toutefois le volume est complet en soi et forme un ensemble unifié.

Ce manuscrit fut écrit pour le programme du Baccalauréat scientifique des années 1860. En effet, les pages 184, 310 et 446 donnent le détail et le contenu d'un "Programme" en 17 points qui correspondent parfaitement au nouveau programme scientifique décrété par le Gouvernement français en 1859/1860.

Par conséquent nous pouvons légitimement supposer qu'il s'agit soit d'un projet/brouillon en vue d'une nouvelle publication à destination des étudiants préparant ce nouveau Baccalauréat, soit d'un manuscrit personnel d'un professeur pour la préparation de ses cours.

En raison de la qualité et de la minutie de réalisation des dessins techniques, ceux-ci semblent destinés à être ultérieurement gravés, ainsi la première hypothèse nous semble la plus vraisemblable.



L'auteur anonyme a utilisé pour la rédaction de son nouveau manuel au moins quatre sources différentes. Généralement, il utilise chacune des ces sources les unes après les autres, mais parfois exploite plusieurs d'entre elles pour un même sujet.

Ci-dessous, le détail des sources correspondant à chacune des parties de ce long manuscrit :

- page 1-60 : l'auteur utilise Delaunay, *Cours élémentaire d'astronomie*, 1860 ;
- pages 61-99 : utilisation de Ganot, *Traité élémentaire de physique expérimentale*, 1859, toutefois notons de nombreux calculs additionnels et une réorganisation complète du contenu utilisé ;
- pages 100-112 : utilisation de Delaunay, *Cours élémentaire d'astronomie*, 1860 ;
- pages 112-129 : utilisation de Delaunay et Ganot avec quelques ajouts ;
- pages 130-181 : utilisation de Delaunay ;
- pages 185-213 : l'auteur utilise l'ou-

vrage de Marquet, *Leçons nouvelles de cosmographie*, 1864 avec quelques dessins et courts textes supplémentaires.

Il est à noter que les dessins du manuscrit sont plus sophistiqués et élaborés que les gravures très schématiques de l'ouvrage de Marquet. En outre, les deux dessins à pleine page (pages 205 et 209) proviennent de Delaunay ;

- pages 213-216 : utilisation à nouveau de Delaunay ;
- pages 217-220 : utilisation de Marquet ;
- pages 221-239 : utilisation de Marquet pour les 4 premières pages puis de Delaunay dont un superbe dessin à pleine page du gyroscope de Foucault ;
- pages 240-260 : utilisation de Marquet ;
- pages 247-277 : utilisation de Marquet mais avec l'addition inédite de nouveaux textes et des nombreux dessins de constellations ;
- pages 277-308 : utilisation plurielle entre Marquet et Delaunay ;
- pages 311-325 : utilisation de l'ouvrage de Marquet, avec des dessins et des textes additionnels ;
- pages 325-329 (Usages du sextant) : utilisation stricte de Marquet sans addition ;
- pages 329-346 : utilisation majoritaire de Marquet mais aussi de l'ouvrage de Guilmin, *Leçon de cosmographie*, 1860 pour les pages 338 à 345 ("Signaux astronomiques" à "tropiques, cercles polaires") ;
- pages 347-371 : utilisation de Marquet avec un dessin et un court texte supplémentaire ;
- pages 372-412 : utilisation de Marquet avec cinq dessins additionnels (pages 377, 390, 396, 403 et 409) ;
- pages 413-444 : utilisation de Marquet avec un dessin supplémentaire (page 424) ;
- enfin pages 447-512 : utilisation de Marquet avec un dessin original (pages 454).

Comme nous venons de l'indiquer dans la liste détaillée, la partie traitant de la description des étoiles et de la sphère céleste est tout à fait novatrice dans sa présentation.

Cette section est illustrée de dessins originaux de chacune des principales constellations réalisée/découpée d'après une gravure du ciel. Nous n'avons pu trouver de représentation similaire dans les manuels de l'époque.

Cette mise en scène typographique innovante souligne l'effort pédagogique fourni par l'auteur anonyme.

Rarissime manuscrit illustré portant sur l'instrumentation scientifique, l'astronomie, la cartographie, la physique générale et la gnomonique.

Même si l'auteur ne fait pas oeuvre entièrement originale puisqu'il copie des manuels existants, l'effort de réorganisation générale des contenus à transmettre, de ré-écriture et de mise en illustration du savoir enseigné fait de ce manuscrit inachevé le projet d'une oeuvre nouvelle.

Bon état général.

Hanbury à Soubeiran

Dédicace entre deux grands spécialistes de la médecine et botanique chinoise

45. HANBURY (Daniel) [SOUBEIRAN (Léon)], *Notes on chinese materia medica*, London, John E. Taylor, 1862.

Grand in-8 de (4) et 48 pages ; percaline de l'éditeur. **850 euros**

Rare édition originale, en tiré à part, de cette précoce étude de botanique médicale chinoise publiée en Europe.

Précieux exemplaire portant un envoi autographe de Daniel Hanbury au grand spécialiste français de la médecine chinoise Léon Soubeiran.

Il est joint une lettre autographe signée de Hanbury à Soubeiran.



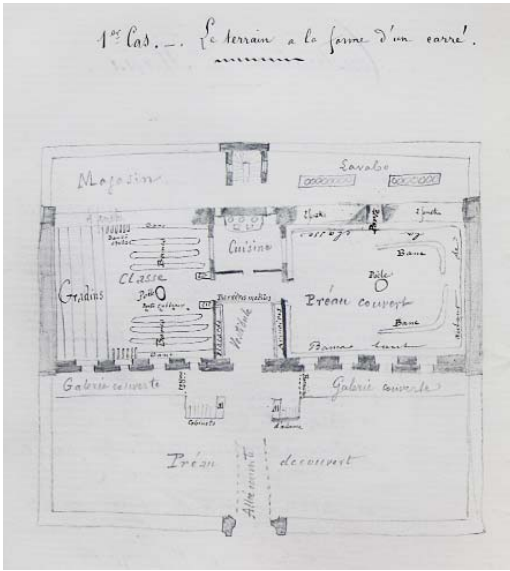
Manuscrit sur les prémisses de l'école maternelle publique

46. [PEDIATRIE - PEDAGOGIE - Manuscrit] [Durand], *Salles d'Asile*, [vers 1870].

Cahier petit in-8 de 69 et (3) pages manuscrites (plus des feuillets blancs) ; exemplaire broché, couvertures de l'époque portant un titre à l'encre sur le premier plat. **550 euros**

Rarissime manuscrit personnel signé "Durand" de pédiatrie et plus généralement de pédagogie appliquée au cadre de l'enseignement au sein d'un établissement, ici les asiles infantiles, c'est à dire l'école maternelle.

L'auteur constitue un véritable recueil des principes et des méthodes des salles d'asile, avec référence à leur histoire, leurs bienfaits, l'instruction morale et l'éducation physique des enfants, les châtements et la répression.



En 1850, la loi Falloux (après les prémisses de celle de Guizot en 1833) généralise l’instruction publique aux salles d’asile qui accueillent les enfants de 2 à 6 ans et ainsi leur donne leur premier cadre législatif et fonctionnel.

Si l’auteur s’étend assez longuement sur l’aspect législatif de cette nouvelle école publique, il s’intéresse aussi à l’organisation des espaces de vie et d’enseignement en fonction de la configuration variable des différents établissements (carré, triangulaire, rectangulaire). Cette partie est illustrée de 3 petits dessins à l’encre brune dans le texte. Enfin, l’auteur illustre aussi de plusieurs petits dessins le mobilier propre à ces salles d’asile.

Rare et précoce travail personnel. Bel état.

Traitement préventif contre la rage avant Pasteur

47. BOURREL (Jean-Aimé), *Traité complet de la rage chez le chien et chez le chat. Moyen de s’en préserver*, Paris, Georges Barba et Asselin, 1874.

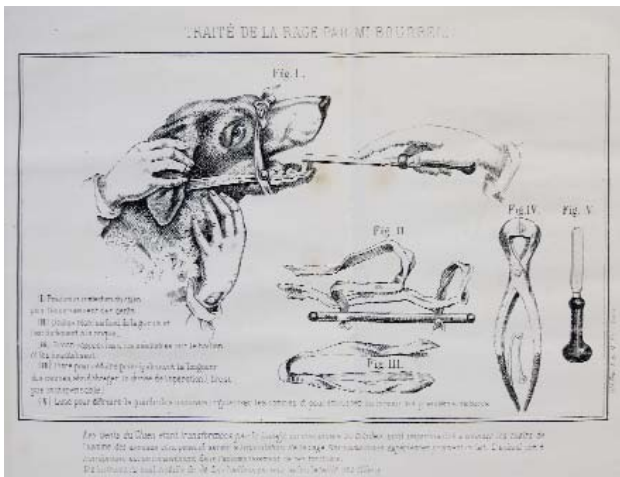
In-8 de VI, 136 pages, 1 tableau replié et 1 planche dépliant ; brochage imprimé de l’éditeur.

200 euros

Envoi autographe signé de l’auteur à son “Collègue Monsieur Bruneau”.

Rare traité anti-rabique dans lequel Bourrel propose principalement la résection des dents comme moyen préventif contre la rage. Bourrel fut plusieurs fois en rapport avec Pasteur lorsque ce dernier réalisa ses expériences sur des chiens enragés.

Malgré des marques d’humidité, bon exemplaire.



Invention de la psychiatrie criminelle moderne

48. LOMBROSO (Cesare), *L'Uomo delinquente in rapporto all'antropologia, giurisprudenza e alle discipline carcerarie*, Turin, Bocca, 1878 .

Grand in-8 de (4), 746, (2) pages et 8 planches sur 5 feuillets (une grande dépliant comprend trois figures) ; demi-veau italien de l'époque.

1 500 euros

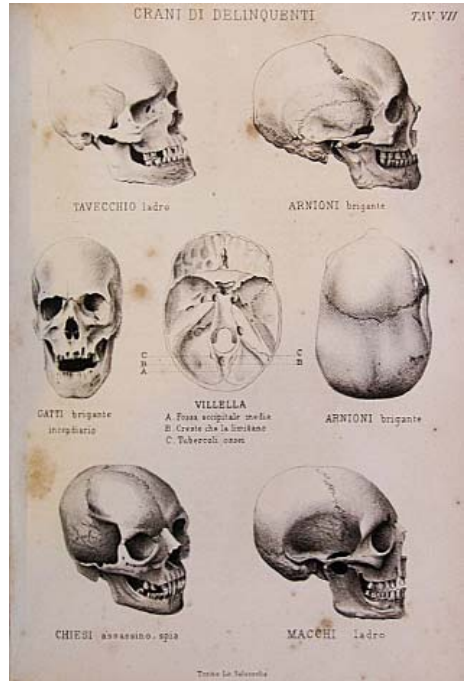
Seconde édition, très augmentée par Lombroso lui-même, publiée seulement deux ans après la rarissime édition originale de 1876 de cet œuvre "révolutionnaire qui, non seulement, fit sensation lors de sa publication, mais eut aussi un effet concret, pratique et immédiat tout à fait bénéfique. La division que Lombroso établit entre le criminel congénital et ceux qui ont été tentés par les circonstances eu un effet durable sur la théorie pénale. En outre, en rapprochant le traitement de la criminalité du traitement de la folie, Lombroso fonde une nouvelle branche de la recherche psychiatrique qui jeta une lumière nouvelle sur des problèmes tels que la responsabilité pénale, qui sont au cœur de la société civile et humaine" (PMM).

"The Italian psychiatrist, criminologist, and anthropologist Lombroso served on the faculty at Turin for many years and is regarded as the founder of the science of criminology." (Heirs of Hippocrates, 2000).

Quelques faibles rousseurs, parfois plus fortes sur les planches, mais bon exemplaire dans une élégante reliure italienne de l'époque.

On joint du même, "Tipi di Criminali", article paru dans le journal *Vita moderna* en décembre 1893.

Pour l'édition originale voir PMM 364 ; Norman 1386 ; Heirs of Hippocrates 2000 ; Garrison/Morton 174.



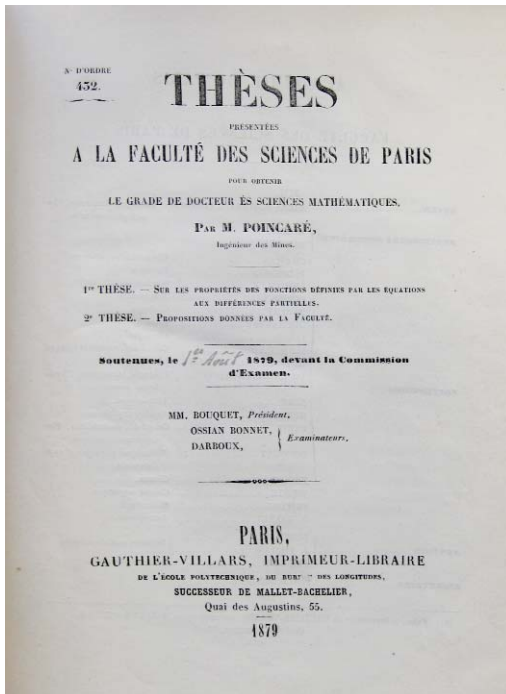
La thèse d'Henri Poincaré

49. POINCARÉ (Henri), *Thèses présentée à la Faculté des sciences de Paris pour obtenir le grade de docteur des sciences mathématiques. 1re These. Sur les propriétés des fonctions définies par les équations aux différences partielles. 2e These. Propositions données par la Faculté. Soutenues le 1er août 1879, devant la commission d'examen*, Paris, Gauthier-Villars, 1879.

Grand in-4 de (4), 93 et [3] pages ; demi-toile moderne à la bradel, plats de papier marbré (couvertures imprimées d'origine conservées).

1 500 euros

Rare édition originale de la thèse d'Henri Poincaré pour son doctorat es Sciences Mathématiques soutenue à l'Université de Paris le 1er août 1879. Sa thèse porte sur les



équations différentielles dont le mathématicien sera un des plus grands spécialistes et virtuoses jusqu'à sa mort en 1912 (les équations différentielles algébriques linéaires, la géométrie non euclidienne et la construction des fonctions fuchsienues et kleinéennes). En outre, ses études sur les fonctions lui permirent d'ouvrir la voie à une nouvelle topologie.

“The theory of differential equations and its applications to dynamics was clearly at the center of Poincaré’s mathematical thought; from his first (1878) to his last (1912) paper, he attacked the theory from all possible angles and very seldom let a year pass without publishing a paper on the subject” (DSB).

“The development of mathematics in the nineteenth century began under the shadow of a giant, Carl Friedrich Gauss ; it ended with the domination by a genius of similar magnitude, Henri Poincaré. Both

were universal mathematicians in the supreme sense, and both made important contributions to astronomy and mathematical physics... Poincaré remains the most important figure in the theory of differential equations and the mathematician who after Newton did the most remarkable work in celestial mechanics” (DSB).

Bel exemplaire, grand de marges et ayant préservé ses couvertures d’éditeur.

Le masque du dentiste Delalain contre les blessures de guerre au visage

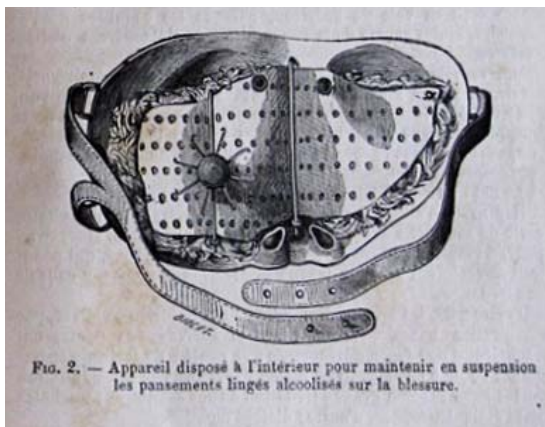


FIG. 2. — Appareil disposé à l'intérieur pour maintenir en suspension les pansements lingés alcoolisés sur la blessure.

50. DELALAIN (Charles), *Travail original. Perte du nez et des yeux. Fracture en éclats des deux maxillaires supérieures. Perte des dents. Prothèse de la bouche et de la face*, Bar-le-Duc, Philipona, [1882]. Grand in-8 de (2), 9 et (1) pages ; cartonnage moderne.

650 euros

Très rare tiré-à-part, extrait de la revue *Odontologie* de juillet 1882.

Ce court article est la publication remaniée d’un discours originellement

prononcé devant l’Académie des Sciences le 24 septembre 1874 dans lequel l’auteur propose comme traitement aux blessures de guerre (celles de 1870) ayant atteint le visage, une prothèse maxillo-faciale.

L'épithèse de Charles Delalande était constituée d'un masque en argent avec des yeux de verre et un dentier en caoutchouc vulcanisé ; le tout pourvu d'un ingénieux système d'aération permettant une respiration aisée.

La courte publication de 10 pages est illustrée de 5 gravures dans le texte représentant le masque sous tous ses aspects.

Une rareté, aucun exemplaire ne semble conservé dans les bibliothèques publiques.

Edition définitive française

51. LOMBROSO (Cesare), *L'homme criminel* [...]. *Etude anthropologique et psychiatrique*, Paris, Félix Alcan, 1895.

2 volumes grand in-8 de texte de I. (4), XLIV, 567 et (1) pages et de II. (4), 583 et (1) pages ; et 1 Atlas grand in-8 de. 31, (1) pages, 64 planches et XXVI et (1) pages d'index ; toile verte à la bradel avec pièce de titre au dos pour les deux volumes de texte (couvertures conservées) et cartonnage blanc de l'éditeur pour l'atlas.

400 euros

Seconde et dernière édition française, grandement augmentée, après une première publiée en 1887. Cette édition fut traduite sur la cinquième italienne et parut du vivant de Lombroso.

Edition définitive française de cette oeuvre importante et pionnière pour la psychiatrie criminelle et médico-légale, pour la compréhension et la différenciation entre folie criminelle et criminalité de circonstances, et plus généralement pour la mise au jour de la responsabilité criminelle.



Faibles rousseurs sur l'ensemble des volumes, toutefois très bon exemplaire.

Pour l'édition originale italienne de 1876, voir PMM 364, Norman 1384 et Garrison/Morton 174.

L'art de la publicité en dentisterie

52. [Dentists' Supply Company from NY], *Restoring expression with artificial teeth*, NY, 1924.

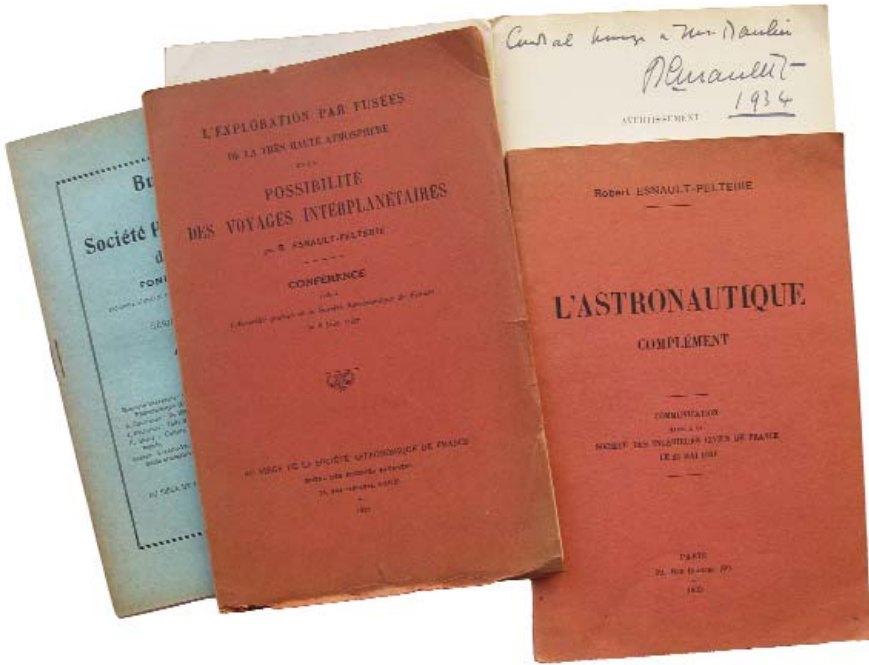
In-folio oblong de 36 pages ; demi-toile rouge et plats de cartonnage imprimé.

300 euros

Peu courant exemplaire, en bel état d'origine, d'un grand livret publicitaire richement illustré qui explique "comment l'expression du visage change avec la perte des dents naturelles, et comment elle peut être sauvée grâce à l'utilisation de dents artificielles bien choisies".

Ce livret publicitaire américain mélange de façon assez moderne la dentisterie, la chirurgie plastique et l'esthétique du visage.

Rare exemple de publicité ancienne de dentisterie.



Rare ensemble comprenant la totalité des toutes premières publications d'Esnault-Pelterie sur sa théorisation fondatrice de la future aéronautique

53. ESNAULT-PELTERIE (Robert), *L'astronautique - L'astronautique. Supplément - L'exploration par fusées de la très haute atmosphère et la possibilité des voyages interplanétaires - Résumé d'études scientifiques sur l'exploration par fusées de la très haute atmosphère et la possibilité des voyages interplanétaires*, Paris, Lahure et Chaix - Société astronomique de France, 1928-1930-1935.

4 volumes grand in-8 ; collationnés complets.

950 euros

Rare et bel ensemble comprenant la totalité des toutes premières publications d'Esnault-Pelterie sur sa théorisation fondatrice de la future aéronautique dont *L'Astronautique* est le premier manuel technique jamais publié sur le sujet.

L'envoi autographe de Pelterie se trouve sur le premier volume. Il est adressé à un inconnu "M. Maulin" et daté de 1934.

"En 1930, il publie *L'Astronautique*, somme des connaissances de l'époque sur la propulsion et la navigation spatiale. Il y aborde les problèmes thermodynamiques posés par la construction des moteurs-fusées et, surtout, y expose les principes de ce que l'on appellera la navigation par inertie, toujours en vigueur de nos jours, tant à bord des avions qu'à bord des engins spatiaux. *L'Astronautique* va avoir un retentissement mondial et faire des émules. Son auteur devient un ardent propagateur de l'idée des voyages dans l'espace, et l'on peut dire aujourd'hui que l'astronautique moderne est issue des travaux théoriques de Oberth et d'Esnault-Pelterie, et des fusées que Goddard réalisera aux Etats-Unis" (En français dans le texte, p. 330).

Les 4 volumes sont dans une stricte condition d'origine, intacte.

Norman 714 ("An essay on the problems of space travel, communicating the results of Esnault's further theoretical research in astronautics") ; Norman 715 ("Esnault-Pelterie's most important contribution to rocketry") ; En français dans le texte, p. 330.

Conférences inédites sur les gaz de combat par un neurologue

54. [Militaria - neurologie] BERTRAND (Ivan), *Conférences sur les gaz de combat*, [1937]. Petit in-4 (22x17 cm) de 14 et 1/2 pages manuscrites ; petit cahier broché.

250 euros

Manuscrit inédit, d'après les notes d'un prénommé V. Brélivet (?), d'une conférence donnée par le neurologue et anatomopathologiste, Ivan Bertrand, en 1937, alors chef du laboratoire d'anatomie pathologique de la Clinique des maladies du système nerveux à la Faculté de médecine de Paris.

Dans cette conférence, Bertrand énumère quatre différents types de gaz de combat, aujourd'hui appelés armes chimiques :

- suffocants dont le chlore et l'arsine ;
- vésicants dont l'ypérite (ou plus connue sous le nom de gaz moutarde) et la Lewisite ;
- irritants dont les lacrymogènes et les sternutatoires ;
- toxiques généraux dont l'acide cyanhydrique et l'oxyde de carbone.

Pour chacun de ces gaz, Ivan Bertrand donne la date de leur première utilisation, leur composition chimique, leur toxicité, leur rapidité d'action, leurs effets sur l'ensemble des parties externes et internes du corps humain, ainsi que la manière de traiter les effets pathogènes de ces gaz.

A la fin de sa conférence, Bertrand donne une description détaillée d'un masque à gaz, modèle PN31, et de la manière de l'utiliser.

Cette courte conférence se situe dans un contexte éditorial prolifique sur le sujet. En effet à partir de 1925, le Ministère de la Guerre fit paraître, annuellement ou presque, une "Instruction technique sur la protection contre les gaz de combat (à l'usage des officiers)" et cela jusqu'en 1939.

Intéressant manuscrit d'une conférence inédite donnée par un des neurologues français et spécialistes de neuropathologie les plus importants de l'entre-deux guerre. Très bon état.

INSTRUMENTS SCIENTIFIQUES ET MÉDICAUX



Microscope simple et composé à barillet par Edmund Culpeper

Angleterre, circa 1715/1720 ; laiton, bois et cuir.

22 000 euros

Rare modèle composé d'un microscope à barillet de type Hartsoeker/Wilson inventé par Culpeper vers 1715.

Culpeper est aujourd'hui surtout célèbre pour l'invention d'un modèle de microscope à triple colonnade et platine surélevée. Mais il modifia aussi le microscope simple à barillet de Wilson en microscope composé en lui adjoignant un corps optique à tirage, l'ensemble monté sur un pied tripode pliant.

Le présent microscope est préservé dans sa boîte d'origine et a conservé trois lentilles d'origine et quelques accessoires. Le long bras articulé, qui permet l'éclairage de l'objet à observer, est de fabrication moderne.

Un microscope rare et important signé par le plus célèbre fabricant d'instruments d'optique anglais de la première moitié du XVIIIe siècle.





Rarissime globe céleste par Jean Pigeon

France, circa 1720 ; bois, carton, papier, laiton.

13 500 euros

Très rare globe céleste portant un cartouche signé “Ce Globe du Ciel a été dessiné selon l’Observation presente de la [sic] l’Astronomie de Paris de trois cens étoiles de Jean Pigeon Mathe[maticien] dedié à S.A.R. Mgr le Duc d’Orleans”.

Le globe mesure 13,5 cm de diamètre et environ 21 cm de hauteur monté sur son piétement d’origine à quatre colonnes de style hollandais.

Jean Pigeon est l’un des pionniers en France, avec Bion et Delisle, dans la production de globes terrestres et célestes ainsi que de sphères. Il est resté célèbre pour avoir conçu la première sphère à système d’horlogerie basée sur les théories héliocentriques de Copernic.

Tous les globes signés par Pigeon sont particulièrement rares.





Grand globe terrestre de Doppelmayr gravé par Puschner

Allemagne, Nuremberg, 1728 ; bois, carton, papier, laiton.

33 000 euros

Le globe porte deux cartouches, l'un est signé "Globus terrestris in quo locorum insigniorum situs ter, neque facies secundum praecipuas celeberrimorum nostri aevi Astronomorum et Geographorum observationes opera Joh. Gabr. Doppelmaieri Mathem. Prof. Publ. Norib. exhibentur, concinnatus a Joh. Georg. Puschnero Chalcographo Norib. A. C. 1728", le second est entouré de douze portraits de scientifiques et explorateurs célèbres des XVIe et XVIIe siècles.

Le globe richement rehaussé en couleurs est monté sur son meuble d'origine à quatre colonnettes portant une boussole sur sa base ronde.

Le globe mesure 31,8 cm de diamètre et 46 cm de hauteur monté.

Très bel état de conservation et des couleurs d'origine.





Cadran solaire en laiton doublement signé par Guibout

France, circa 1750 ; laiton, verre et acier.

3 200 euros

Rare cadran solaire horizontal à base carrée et cercle horaire pivotant fabriqué en laiton par Guibout. Sa forme est tout à fait originale pour un cadran français, étant d'habitude plus spécifiquement anglaise.

Le cadran est datable du milieu du XVIII^e siècle.

Le cadran repose sur une base carrée. En son fond une boussole porte gravés les quatre points cardinaux et une fleur de lys indique le nord. Surlevée par rapport à la boussole, une échelle est doublement divisée de 0 à 90 degrés. Au dessus vient se fixer le cercle des heures qui est ici mobile. Le gnomon et les entretoises sont richement gravés de rinceaux et de feuillages.

Le cadran est une première fois signé sur le cercle horaire "Guibout à Paris" et une seconde fois au dessous de la platine carrée.

Guibout fut l'un des plus importants fabricants français de cadrans solaires du milieu du XVIII^e siècle. Il est le seul fabricant d'instruments cité par Bedos de Celles dans sa *Gnomonique* publiée en 1760 et sa production de cadrans est l'une des plus considérables de l'époque.

Il construisit essentiellement des cadrans de type Butterfield et d'Augsbourg. Celui-ci est le seul connu de sa production avec cette conception particulière (on connaît des cadrans similaires par Le Maire et Delure).

Le présent exemple est décrit et illustré dans le catalogue de cadrans solaires publiés par la galerie Delalande en 2013, pages 208-209, numéro H27.

La base carrée mesure 8,6 x 8,6 cm.



**Plaque d'ivoire sculptée en haut-relief représentant un écorché
ou l'ensemble des muscles du corps humain**

Allemagne, circa 1800.

7 000 euros

Rarissime exemple en ivoire d'un superbe travail de sculpture en haut-relief d'anatomie, et plus particulièrement de myologie. Ces modèles d'anatomie sont habituellement réalisés en bois. On peut rapprocher cette plaque de la production allemande de la fin du XVIII^e siècle, en particulier des modèles signés par Franz Nissel.

Très belle patine.



Le plus grand microscope connu de type “Jones most improved” par Richard Ebsworth

Angleterre, circa 1825 ; laiton, verre et bois.

16 000 euros

Exceptionnel exemple du microscope anglais pré-achromatique le plus perfectionné, dit “Jones most improved” d’après le nom de son inventeur.

Le présent modèle signé par Ebsworth est exceptionnel de par sa taille de 60 cm de hauteur en moyenne et la taille de ses deux oculaires de près de 6 cm de diamètre (les classiques modèles de la fin du XVIII^e siècle signés par Adams ou Dollond mesurent en moyenne 50 cm de hauteur et leurs oculaires 4 cm de diamètre).

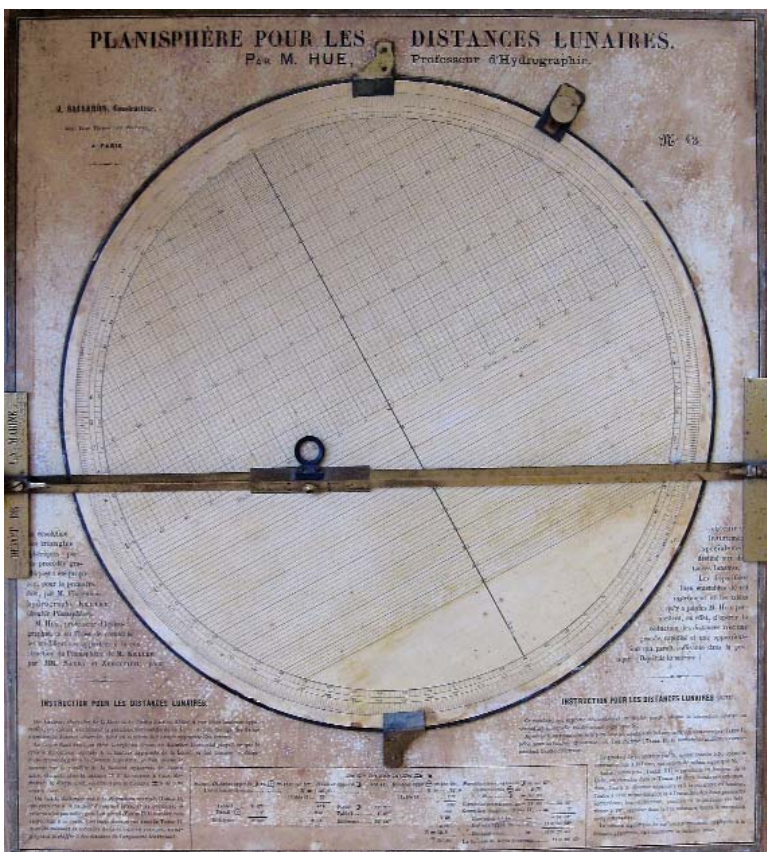
On peut supposer que ce microscope fut un modèle de présentation lors des expositions industrielles.

Le présent microscope est aussi exceptionnel en raison de la richesse et de la variété de ses accessoires : miroir de Lieberkun, fish-plate, live-box, trois pinces pour la platine, trois pinces pour l’observateur, un passe-préparation en laiton, une grande sur-platine, un cône condensateur sous-platine, divers verres pour la platine servant à des usages en chimie et milieu aqueux, des petites préparations en os et ivoire, quatre grandes préparations montées en bois, et douze préparations sèches montées en ébène.

Enfin, les optiques sont aussi nombreuses et de très grande qualité : un oculaire supplémentaire avec grille micrométrique, sept lentilles de différentes puissances pour un usage en microscope simple, sept objectifs pour le microscope composé dont deux, rares, de très fortes puissances avec leur petit cache en laiton. Un possesseur antérieur a joint au microscope une rare et précoce chambre claire signée par Ebsworth.

Un exemplaire unique du microscope anglais le plus célèbre de la fin du XVIII^e siècle et du début du XIX^e siècle.





Planisphère pour les distances lunaires d'Armand Hue par Salleron

France, Paris, circa 1860 ; bois, carton, papier, laiton ; 45x40 cm.

4 000 euros

Rare planisphere servant à la navigation astronomique et plus particulièrement la détermination de l'heure afin de connaître le point du navire en mer et de calculer sa longitude. Avant la généralisation des montres marines, l'unique moyen à disposition des navigateurs pour connaître l'heure en mer et ainsi pouvoir déterminer leur position et navigation était la méthode des distances lunaires. Le planisphere inventé par Hue et commercialisé uniquement par Salleron permet d'en faciliter la pratique.

Superbe exemplaire, portant le numéro 48, en bel état d'origine, complet de ses tables, de sa notice et de sa boîte de transport.



**Important arithmomètre de Thomas de Colmar dédié au Tsar Nicolas I
Rarissime grand modèle à huit cylindres de présent impérial
avant la fabrication en série**

France, circa 1851 ; laiton, acier, ébène, bronze et écaille. 60 x16 x 9,5 cm.

Prix sur demande

L'arithmomètre de Charles-Xavier Thomas de Colmar fut mis au point en 1820 dans le cadre de ses activités d'assureur. Si Thomas de Colmar dépose un brevet d'invention pour "une machine ou appareil appelé arithmomètre, propre à suppléer à la mémoire dans tous les opérations d'arithmétique" dès le 18 novembre 1820, sa machine à calculer ne sera pas commercialisée avant 1852.

C'est la première machine industrielle de l'histoire du calcul mécanique.

Nous connaissons aujourd'hui cinq brevets d'invention et de perfectionnement déposés par Thomas de son vivant et au moins quatorze modèles de forme et fonctionnement différents conçus entre 1820 et 1870.

L'arithmomètre de Nicolas I est construit d'après le brevet de 1850/1851 et se différencie des modèles commercialisés l'année suivante, en 1852, par trois aspects distincts :

- bien sûr l'absence de numéro de série et les simples mentions gravées sur la platine : "Inventé par M. Thomas de Colmar à Paris" et "Brevet d'Inv[enti]on" ;
- la présence, sans lien avec la manivelle motrice, d'un memento à huit chiffres sur la partie gauche de la platine fixe qui permet à l'opérateur d'inscrire manuellement les multiplicateurs ou les quotients partiels ;

- d'un point de vue mécanique et technique : la présence d'un commutateur en forme de papillon (contre un levier horizontal bas en 1852), un unique crochet de maintien du chariot (contre deux en 1852), et la présence d'un index multiplicateur pour le calcul des quotients partiels (qui sera supprimé en 1852 pour simplification, puis réintroduit en 1858 sous forme de cadrans).

Ainsi ce modèle de présent est l'un des dix exemplaires connus avant ceux, en série, de 1852 ; et, pour cette même période, seulement l'un des trois grands modèles connus à huit chiffres - soit huit cylindres de Leibniz - contre cinq pour les autres modèles plus courants et de plus petite taille.

Afin de promouvoir sa machine avant sa commercialisation, Thomas de Colmar décide d'offrir plusieurs arithmomètres aux Princes, Rois et Empereurs de l'époque. Certains d'entre eux étaient présentés dans de somptueuses boîtes dignes de leur futur propriétaire. Celles-ci se distinguent par leur conception de style Boulle et leur richesse de fabrication en ébène, écaille, bronze, et arabesques dorées.

Nous ne connaissons aujourd'hui plus que six arithmomètres préservés dans ces boîtes luxueuses. Ce exemplaire, dédié au "Tsar de toutes les Russies", est l'un des plus prestigieux.

Un rarissime et exceptionnel grand modèle à huit cylindres de l'arithmomètre de Thomas de Colmar. Certainement l'exemplaire le plus désirable encore en mains privées.

